

n° 3
U2
eunes

Jeudi 18 janvier 1968

Marine de
toujours
Marins de
demain

Photo VALS

1 F
SUISSE 0,95 FS
BELGIQUE 10 FB
CANADA 35 C.



"GODEFROID" DE BOUILLON

GODEFROID DE BOUILLON SE RENDIT SURTOUT CÉLÈBRE PAR SON BOUILLON D'ONZE HEURES QU'IL PRÉPARAIT AMOUREUSEMENT DANS SON CHÂTEAU À BOUILLON (VILLE DE BELGIQUE)



Les dernières nouvelles p. 3

A Grenoble tout est prêt p. 4

Un livre sur la télé vient de paraître p. 8



L'école navale p. 17

Alain Gilles p. 24

Le cheval p. 26



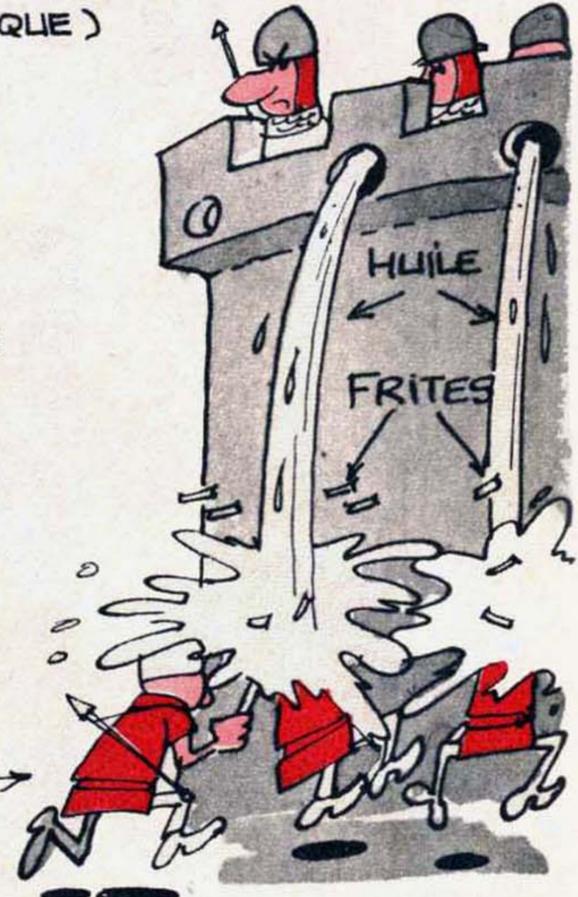
L'archéologie p. 30

Point J vos affaires personnelles p. 41

Pourquoi le Pérou p. 44



LE CHÂTEAU DE BOUILLON ÉTAIT MUNI DE TROUS PERMETTANT DE VERSER LE BOUILLON À L'HEURE PRÉSCRITE SUR L'ENNEMI. L'UN DES TROUS EST EXPOSÉ AU BRITISH MUSEUM.



PLUS CÉLÈBRE QUE GODEFROID, LE CHÂTEAU EUT LE GRAND HONNEUR D'AVOIR LA VISITE D'UN AMI DE LA COUSINE D'UN BEAU-FRÈRE DU VALET DE CHAMBRE D'HENRI IV. DE LÀ, L'ÉNORME VALEUR HISTORIQUE DU CHÂTEAU.

ENNEMIS



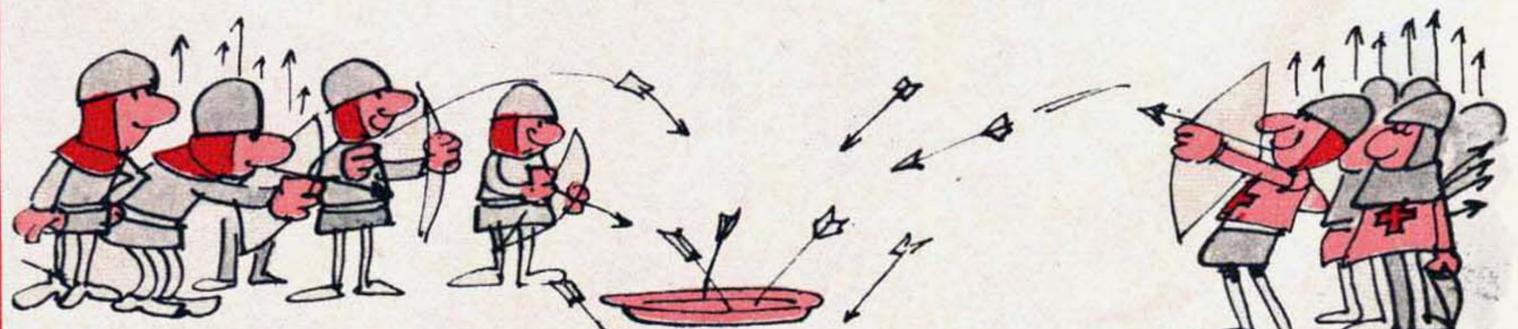
ici, UNE OUBLIETTE OÙ L'ON VOIT ENCORE LES VESTIGES D'UN PANTALON-GOLF D'UN TOURISTE AMÉRICAIN

QUAND IL NE PRÉPARAIT PAS SON BOUILLON, GODEFROID PARTAIT EN CROISADE.

HÉLAS! PRIVÉS DE BOUILLON, LES CROISÉS SOUFFRAIENT DE DIFFÉRENTS MAUX. C'EST DE LÀ QUE VIENNENT LES MOTS CROISÉS.



PAR Francis



HEUREUSEMENT POUR COUPER LEUR FAIM, ILS JOUAIENT AU JEU DU PIQUE-ASSIETTE. GRÂCE À CETTE ASTUCE, GODEFROID PU FAIRE FACE À L'ADVERSAIRE INDÉFINIMENT.

A Chamrousse tout est prêt



Cette cime, la seule ronde d'une chaîne escarpée, prédestinée par ses formes à devenir un grand centre de ski et qui fut tout naturellement, depuis que les sports d'hiver existent, le stade de neige des grenoblois, a dû en effet, malgré les qualités évidentes de son site, subir d'importantes transformations afin d'être digne du rôle qu'elle va tenir.

En trois ans une nouvelle montagne est née, d'abord torturée par les artificiers, puis sculptée par les bulldozers et les scrapers. Les défauts du relief ont été effacés, le domaine skiable a été considérablement élargi. Des barres rocheuses, parfois importantes, ont volé en éclats ce qui a permis d'ouvrir deux pistes entièrement nouvelles : CASSEROUSSE où se disputera la descente Messieurs, la piste SIMOND où aura lieu

une manche de slalom géant Messieurs. Les autres parcours : descente Dames et slaloms géants Hommes et Dames, qui empruntent des pistes déjà existantes ont été bien améliorés grâce à de nombreux terrassements. Enfin, pièce maîtresse des nouveaux aménagements du massif, un vaste stade de slalom a été façonné au Recoin de CHAMROUSSE.

Ainsi au terme de trois étés pendant lesquels la montagne ne fut qu'un immense chantier, plus de 300 000 mètres cubes de terre ont été déplacés, tandis que les artificiers creusaient plus de 20 km de trous de mines utilisant environ 60 tonnes d'explosif.

Ce travail gigantesque, sans précédent dans l'histoire du ski, donne aux parcours olympiques toutes les qualités né-



cessaires. Ils sont variés et sélectifs, larges et sûrs, spectaculaires enfin comme il le fallait pour des épreuves qui attireront des milliers de spectateurs.

Le soin apporté à la finition de l'œuvre a été remarquable. Pendant tout l'été 1967 au fur et à mesure que les machines quittaient les lieux, des escouades de soldats prenaient la relève avec des pelles et des pioches. Travaillant même quelquefois avec leurs mains seules, ils déplacèrent, cassèrent tous les cailloux qui pouvaient encore gêner.

Les pistes olympiques utilisent le secteur le plus difficile d'un domaine skiable qui s'étage entre 2252 m et 1400 m. Les pentes sont extrêmement variées, c'est là leur qualité la plus remarquable.

Avec son sommet rond et sans végétation, ce domaine a la forme d'une calotte allongée d'où l'on ne peut s'échapper que par des murs fort raides. Plus bas le terrain devient beaucoup plus tourmenté. Et ce sont les fameux vallons de CHAMROUSSE qui serpentent sur le flanc nord, bord ouest de la montagne où croît une forêt des résineux clairsemés.

Toutes les pistes olympiques sauf la descente Messieurs convergent vers le RECOIN développant leurs différents tracés sans jamais se croiser ni se confondre. La configuration des lieux fait que des milliers de personnes pourront suivre parfaitement le déroulement des épreuves puisqu'il est des points privilégiés comme le Col de Balme d'où l'on voit presque entièrement toutes les pistes et plus particulièrement celle



DEPART
ARRIVEE
DENIVELLATION
LONGUEUR
PENTE MAXIMALE
PENTE MINIMALE
PENTE MOYENNE

de CASSEROUSSE.

L'accès au départ des deux pistes de Descente (Hommes et Dames) est assuré par le grand téléphérique de la Croix qui relie RECOIN au point culminant de la station en quelques minutes.

En raison de la distance qui sépare CHAMROUSSE



DESCENTE HOMMES

2252 m
1412 m
840 m
2890 m
65 %
11 %
29 %

DESCENTE DAMES

2252 m
1650 m
602 m
2160 m
57 %
7 %
27,8 %

SLALOM GEANT HOMMES

2090 m
1650 m
440 m
1680 m
9 %
59 %
29,9 %

SLALOM GEANT DAMES

2090 m
1650 m
440 m
1610 m
57 %
3 %
28,2 %

SLALOM SPECIAL HOMMES

1857 m
1650 m
177 m
520 m
48 %
35 %

SLALOM SPECIAL DAMES

1806 m
1652 m
154 m
420 m
45 %
28 %

de GRENOBLE (30 km) et surtout à cause de la différence d'altitude 1500 m environ, différence qui rendrait fatigant un retour quotidien dans la vallée, un village réservé aux seuls athlètes des disciplines alpines a été prévu à CHAMROUSSE.

Le village d'enfants de « BACHAT BOULOD » qui offrait un ensemble de constructions modernes, confortables et fonctionnelles était tout désigné. Pendant les

Jeux, cette cité modèle de vingt et un chalets dispersés dans la forêt deviendra le village des skieurs alpins. 250 athlètes et 90 accompagnateurs pourront loger dans des conditions de confort excellentes.

Comme à GRENOBLE, les restaurants seront répartis en groupes correspondant aux quatre types de cuisines qui seront préparés : française, anglo-saxonne, extrême-orientale, slave.

Nul doute que les skieurs y trouveront dans un cadre typiquement alpin à proximité immédiate des pistes, le calme et le confort nécessaires à leur repos.



Guy BONI



**Orthez, 31 décembre.
Son dernier match :**

le virtuose

Montfort-en-Chalosse (Landes). — De notre envoyé spécial. — « Toi qui avais la fureur de vivre... pourquoi as-tu quitté la clameur des stades ?... ». Ils sont trois ou quatre mille débordant de la petite église de campagne, serrés au coude-à-coude parmi les 130 gerbes qui tout à l'heure recouvriront la tombe dans le cimetière attenant, comme pour mieux la protéger des rafales de vent et de pluie. Trois ou quatre mille à écouter les paroles de l'amitié du prêtre disant adieu à son ami d'enfance, et les mots plus officiels du président du club endeuillé, du vice-président de la Fédération du Rugby à XV, du Préfet du département. Trois ou quatre mille à pleurer la disparition d'un joueur incomparable : celle du 3/4 centre, Guy BONIFACE, 30 ans, 35 fois international, et deux fois champion de France avec son équipe.

Ses amis pleurent l'un des leurs, et les sportifs l'un des joueurs les plus représentatifs de ce rugby-panache dont l'élément essentiel est l'attaque à outrance, élément qu'il avait su magnifier et porter au plus haut point avec son frère André.

UN CERTAIN STYLE

Le rugby français ne présente que peu d'exemples de tandem fraternel aussi étroitement associé : il y eut celui des ALBALA-DEJO (dissocié d'une façon semblable voici trois ans par un acci-

dent de la route) mais sans aucun doute les « BONI » occuperont-ils longtemps une place à part dans la mémoire des amateurs : avec eux (1) c'est un certain style qui disparaît.

Pour eux l'esprit du rugby était l'attaque à outrance, et chacun d'eux possédait toutes les qualités d'un centre moderne (telles que les a définies l'un des co-équipiers de Guy en équipe de France : Jacky BOUQUET) : intelligence du jeu, défense intraitable, sens inné de l'attaque, vitesse de démarrage. A cause de cela — mais aussi par la grâce d'un travail sans doute quotidien — ils étaient les maîtres de ce renversement d'attaque fulgurant que l'on appelait « la passe croisée ».

On ne saurait mieux demander qu'à des étrangers l'illustration de leur virtuosité : de l'extraordinaire hommage de la presse britannique, on retiendra ces lignes de D. Rowbowtan : « Leurs adversaires proclamaient que l'attaque était impossible avec l'étroit marquage moderne ? Ils prenaient de la profondeur par le simple effet de leurs réflexes travaillés par de patientes recherches. Montait-on trop vite sur eux ? Un rapide changement de pied en avait raison. Hésitait-on au contraire à monter en défense, qu'un débordement à l'extérieur plantait là l'adversaire comme s'il eut été trop lent. L'un recoupait toujours les idées de l'autre. Mais ils ne se coupaient jamais des autres. »

FACE,

Cette apparente facilité avait des opposants et nombreux étaient ceux qui leur reprochaient de faire la part trop belle à l'opportunisme ou à l'inspiration du moment, même si Jean PRAT dont on connaît l'avarice des mots, déclare : « c'était un des meilleurs 3/4 centre que j'ai connu ».

DES TALENTS TRAVAILLES

Maintenant que les passions se sont tues, on s'apercevra que « ce gai cavalier », ce joueur aux dons exceptionnels ne se contentait pas d'exploiter ses talents naturels : qui dira jamais le travail, les répétitions incessantes pour acquérir cette aisance du corps dans un démarrage instantané, dans une réception de la passe, dans une allure toujours calquée sur celle du frère ? Qui devinera jamais de combien d'heures est née cette correspondance avec l'autre, cette identification avec son autre soi-même, dans l'inspiration du moment, dans l'exploitation d'une balle perdue ?

On le prenait pour un insouciant en matière de rugby... « Mais vous ne pouvez savoir tous les trucs auxquels je pense... » disait-il parfois ; on le prenait pour un individualiste, alors que de l'aveu de ce même Jacky BOUQUET : « il ne recherchait jamais l'exploit individuel, mais s'efforçait, au contraire, de jouer pour son équipe » ; on l'avait qualifié d'enfant bohème du rugby, alors que l'on oubliait sa fidélité constante à son club d'origine.

« ... FONCEZ !... »

Parce que le jeu de l'un s'échaffaudait autour de l'autre, il n'était possible de mettre en exergue les qualités rugbystiques de Guy qu'en constante référence avec André. A l'heure de la séparation Guy était vêtu d'une chemise d'André : c'est ce dernier qui avait tenu à ce dernier détail vestimentaire parce que son frère aimait cette chemise...

On n'oubliera pas ce geste, comme on n'oubliera pas non plus au-delà de la réalité sportive l'affection de deux frères, ni les paroles que Guy avait coutume de répéter : « Aimez la vie... le sport ; prenez des risques, foncez... ».

P. GUILHOT.

(1) André a déclaré qu'il renonçait au rugby.

GUY BONIFACE

Guy Boniface était né le 6 février 1937 à Montfort-en-Chalosse, il était le cadet d'André et exploitait un bar à Mont-de-Marsan. Il était marié.

Après les premiers matches dans le club de son village natal il devait débiter à Mont-de-Marsan et devenir champion de France juniors en 1956 ; puis en 1963 avec l'équipe fanion, avec laquelle il enleva par ailleurs le Challenge du Manoir en 1960, 1961, 1962.

Sa carrière internationale commençait le 26 mars 1960 à Cardiff contre le Pays de Galles et se terminait six ans plus tard, jour pour jour, également à Cardiff, le 26 mars 1966, alors que la France battue perdait le Tournoi des Cinq Nations. Il opéra toujours au poste de 3/4 centre avec des partenaires variés qui furent Bouquet (1960 à 1961), Piqué (1961 et 1965) et enfin son frère André avec qui il opéra 18 fois en équipe de France.

Il fut 35 fois international et marqua au cours de ces matches 15 essais.



A.F.P.



POTTIER

LA PAROISSE AUTOUR DU TEMPLE

Dimanche, devant l'oratoire du Louvre, les paroissiens sortent et discutent sur le parvis. C'est une image que vous avez l'habitude de voir dans votre paroisse. Mais là, ces familles, ces garçons et ces filles sortent du culte protestant. Ils sont membres de l'Eglise Réformée de France.

Avant de rentrer chez elles, les mamans vont dans une salle qui touche au temple récupérer leurs bébés qu'elles ont laissé à une garderie. Elles vont aussi chercher les enfants de 6 ans qui vont pour la première année à « l'école du dimanche ».

L'école du dimanche, vous vous demandez ce que c'est. Nous l'avons demandé pour vous au pasteur.

« Les enfants de 6 ans ne vont pas au catéchisme, mais ils viennent le jeudi ou le dimanche dans une salle près du temple. Nous chantons un ou deux cantiques, récitons quelques prières, puis, par petits groupes d'une dizaine, ils vont avec des monitrices pour apprendre l'histoire sainte.

Quand ils seront plus grands ils quitteront l'école enfantine pour aller à l'école moyenne puis, entre 13 et 15 ans, ils apprendront le catéchisme avant la « Confirmation » où ils confirmeront leur baptême.

Quelques jeunes qui n'ont pas été baptisés tout petits mais seulement présentés au temple reçoivent le baptême à ce moment-là. C'est aussi à partir de ce moment-là qu'ils peuvent participer avec toute la communauté à la célébration de la Sainte-Cène et communier.

En dehors de l'école du dimanche et du culte le jeune protestant participe aux nombreuses activités de sa paroisse.

Il peut, bien sûr, faire partie des Eclaireurs Unionistes qui sont la branche protestante du scoutisme et s'il n'a pas la chance d'avoir, comme vous, un mouvement Cœurs Vaillants, il peut rendre service de bien des façons.

Par exemple, aider à préparer le Noël des gens défavorisés qui habitent dans le quartier des halles. Cette année d'ailleurs, les catholiques et les protestants s'étaient encore une fois réunis et avec les Petits Frères des Pauvres ils ont préparé des cadeaux, un spectacle et une veillée de prières pour la nuit de la nativité.

Pour que leur communauté soit plus vivante ils peuvent participer aux réunions d'amitié, au ciné-club, aux rencontres de quartiers. Ils peuvent aussi, s'ils possèdent la voix nécessaire faire partie de la chorale. Celle-ci va chanter partout et cette année, elle a appris des chants de la liturgie, pour aller chanter dans les églises de Rouen. Pour que petit à petit la gloire du Seigneur puisse être chantée par une seule voix, par un seul troupeau.

DICTIONNAIRE DE LA TELEVISION

par
René Bailly
et
André Roche

**dictionnaire
de la
télévision**



LAROUSSE

T

ÉLÉPROMPTEUR :

appareil qui supplée, dans les studios de télévision, aux défaillances de la mémoire des journalistes ou des personnalités invités à parler. Les textes sont imprimés en lettres majuscules noires sur une feuille jaune qui se déroule à la vitesse voulu sur un cylindre.

E

TCHEVERRY (MICHEL)

artiste dramatique né à Saint-Jean-de-Luz, en 1919. Il a fait partie de la Compagnie Louis-Jouvet de 1945 à 1951. Sociétaire de la Comédie-Française depuis 1961. Il a marqué de son talent de nombreuses émissions.

L

IVRE MON AMI :

émission bimensuelle de Claude Santelli (création : octobre 1958). Cette émission d'initiation à la lecture est conçue à la fois pour les jeunes et le grand public. Elle traite des livres pour l'enfance et la jeunesse mais aussi des livres historiques, scientifiques, d'explorations.

E

IDOPHORE :

appareil permettant d'obtenir sur un écran de vastes dimensions des projections d'images enregistrées à l'avance ou filmées en direct et à distance.

V

AN LEE (LOYS) :

journaliste et producteur à la télévision. Chef des services sportifs de la R.T.F. puis de l'O.R.T.F. depuis 1964. Il est le producteur de l'émission Sports-Dimanche.

I

NSENT :

séquence filmée à l'avance que l'on introduit dans le cœur d'une émission de télévision retransmise en direct.

S

TACK (ROBERT) :

acteur américain né en 1919. Il interprète de nombreux films de cinéma. Mais c'est à la télévision qu'il doit sa célébrité.

I

NGÉNIEUR DU SON :

technicien qui a la responsabilité de l'enregistrement sonore d'une émission télévisée.

O

LIVIER TWIST :

émission de Claude Santelli, adaptée du roman de Charles Dickens (1838) par Frédéric Ardent et Serge Zanetti, réalisation de Jean-Paul Carrière (création : 6 mai 1962).

N

T.S.C. :

(National Television System Committee) : nom du procédé américain de télévision en couleurs.

Ces quelques extraits du **DICTIONNAIRE DE LA TELEVISION** montrent bien tout l'intérêt que peut avoir ce petit livre. La télévision occupe une telle place dans la vie de chacun que ce dictionnaire, fort bien fait, est un instrument très pratique pour toutes les questions techniques comme pour celles se rapportant aux artistes, animateurs et titres d'émissions.

Un livre utile à toute la famille.

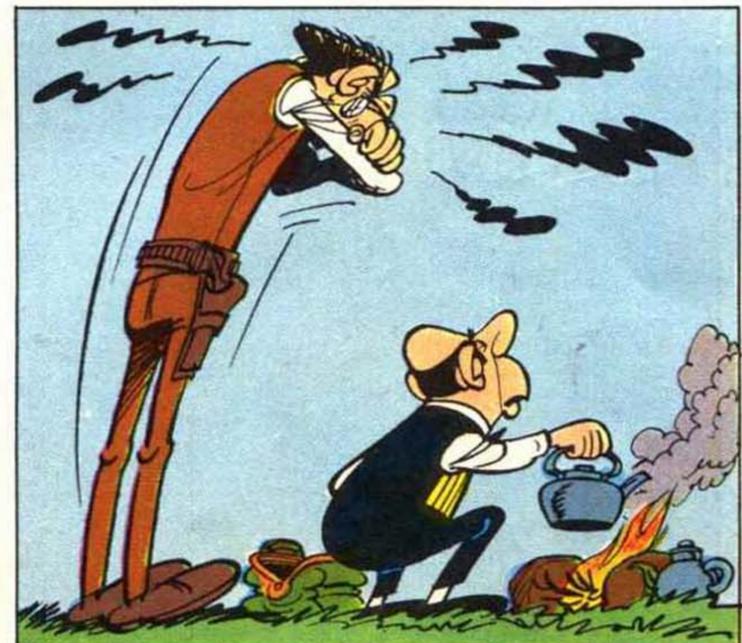
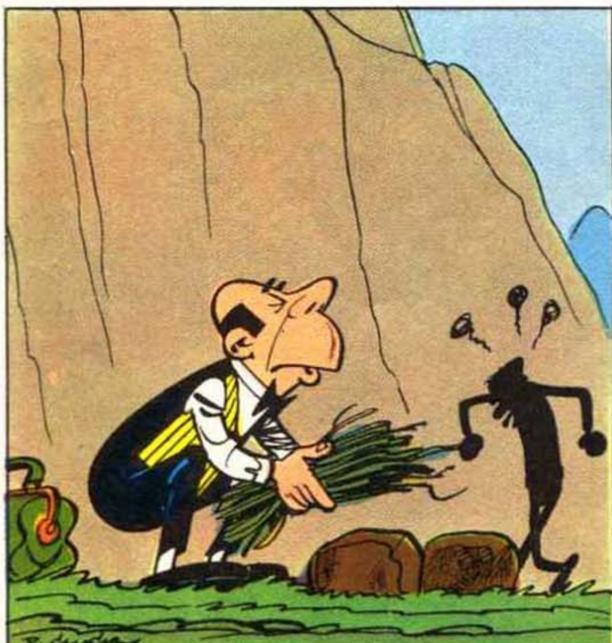
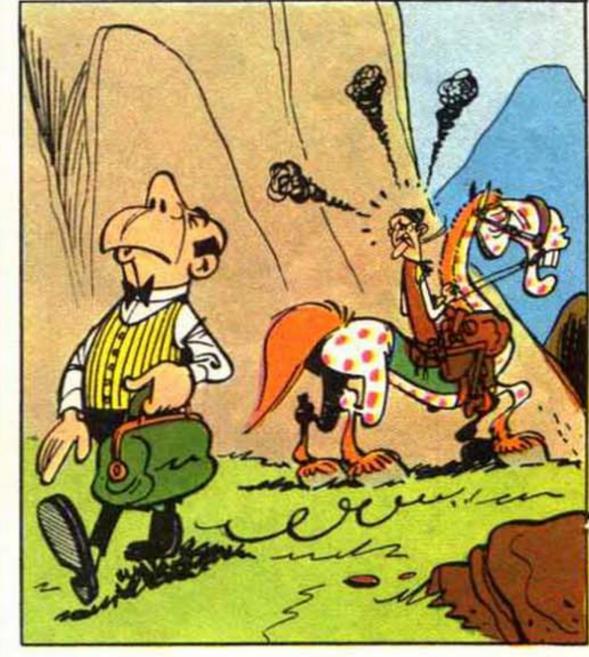
Jacques FERLUS.

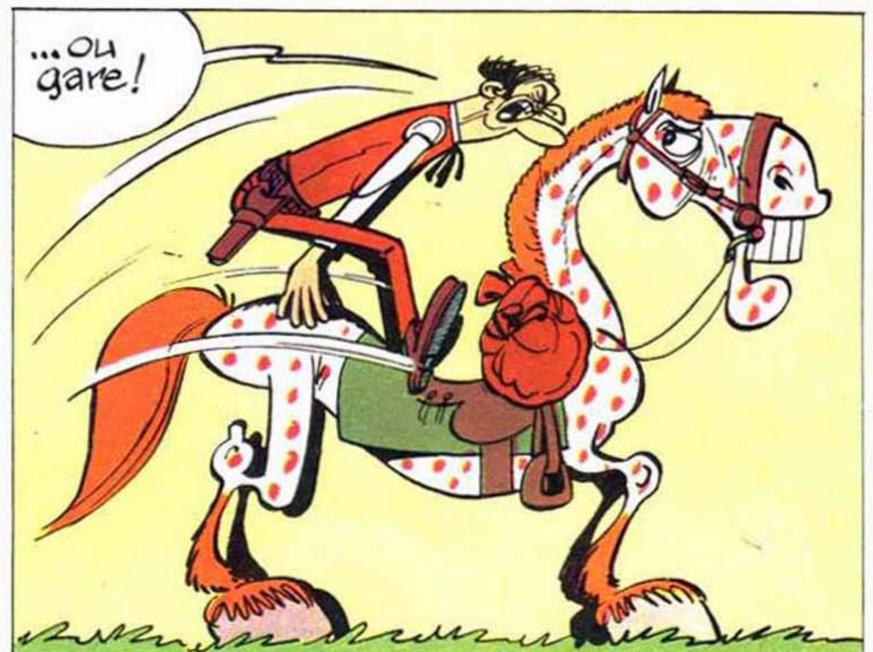
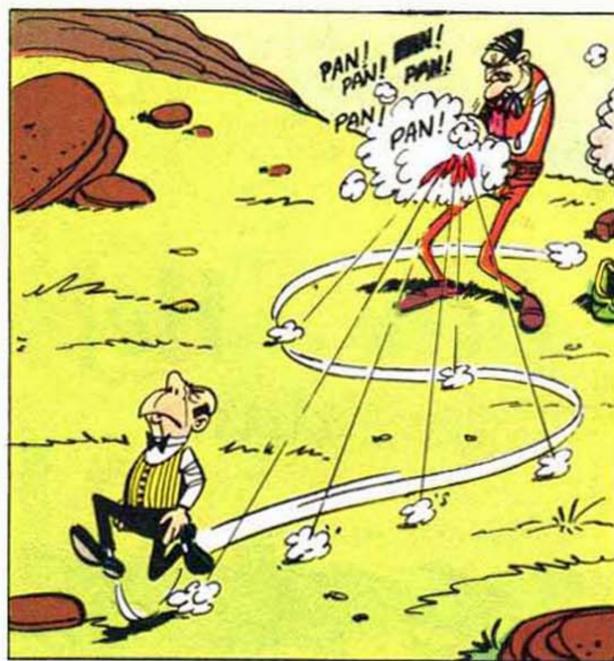
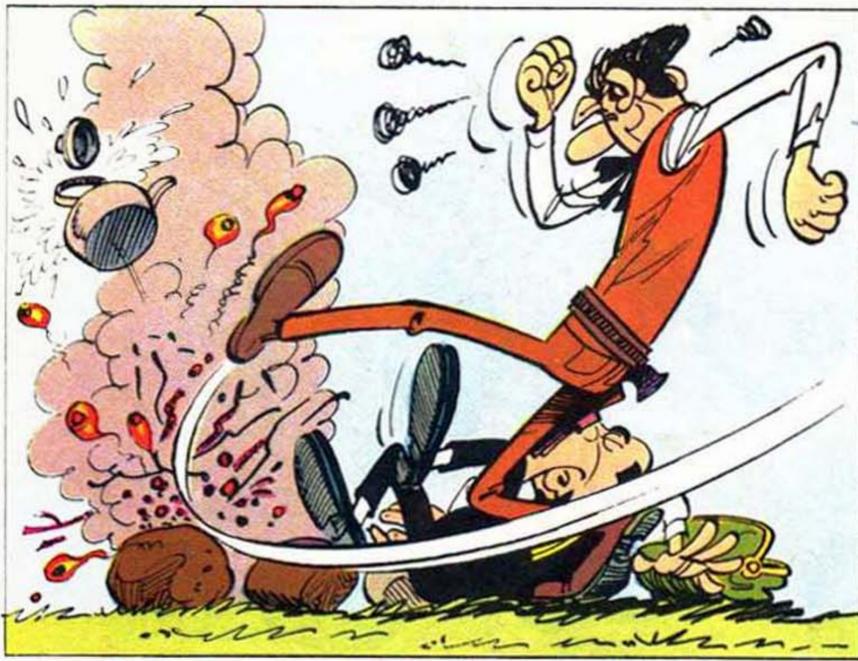
Jim et Heppy dans

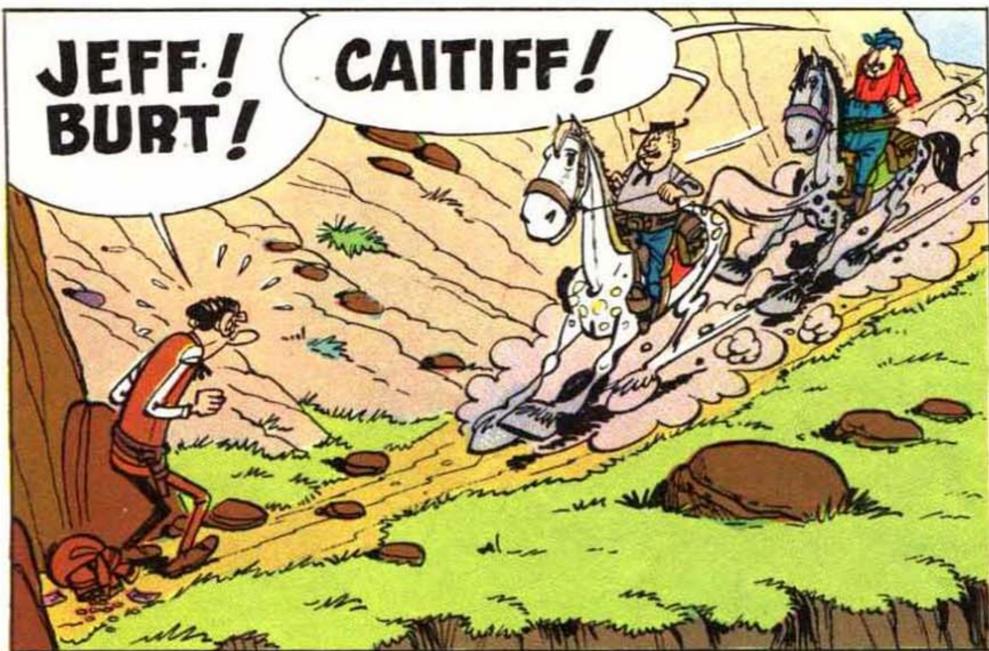
L'important, c'est la pose

par
P. Chevry

RÉSUMÉ. -- Cette fois, ça y est, l'horrible Caitiff va arriver à la mine mais il compte sans Jim, sans Heppy et sans son cheval anglais Sir Bunnle Soap.







**JEFF!
BURT!**

CAITIFF!



Mais... vous êtes morts! Le journal l'a dit!

Il ne faut pas trop croire les journaux, mon vieux!



En tout cas, il n'a pas perdu son temps. Regarde! Il parlait avec le butin de Maplewood-City!



Ouais! C'est rudement fort de l'avoir trouvé. Il était pourtant bien caché, notre argent!

Votre argent?!



Voleurs! Malhonnêtes! Vous avez filé avec ma part! C'est moi, pourtant, qui avais monté l'attaque de la banque!



O.K.! On va te la donner, ta part!

Ouais! Une bonne part de plomb!



PAN! PAN! PAN!



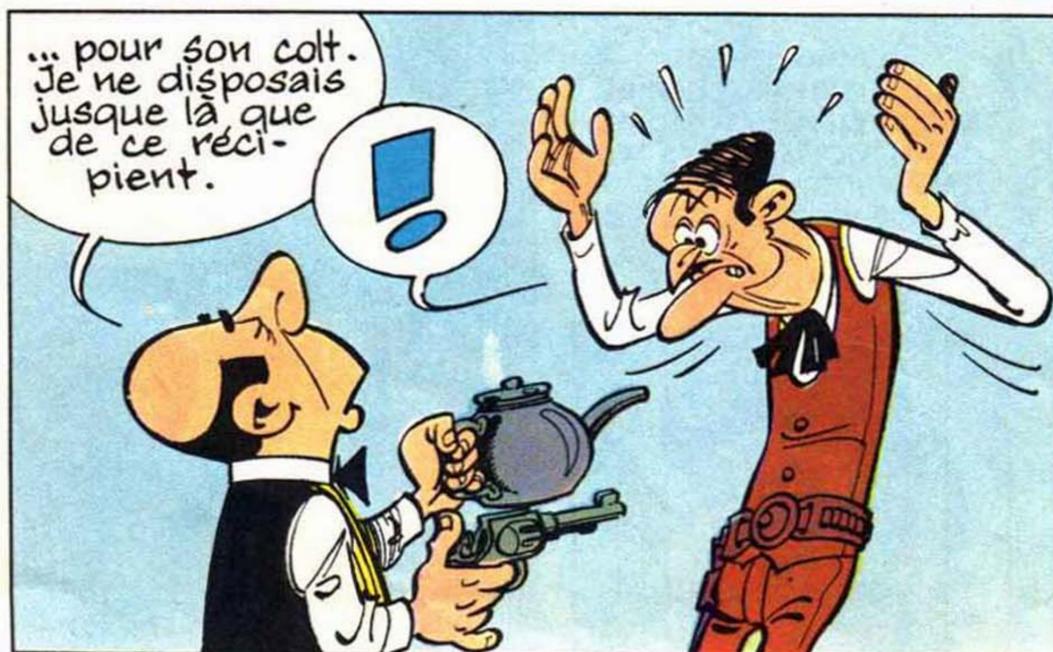
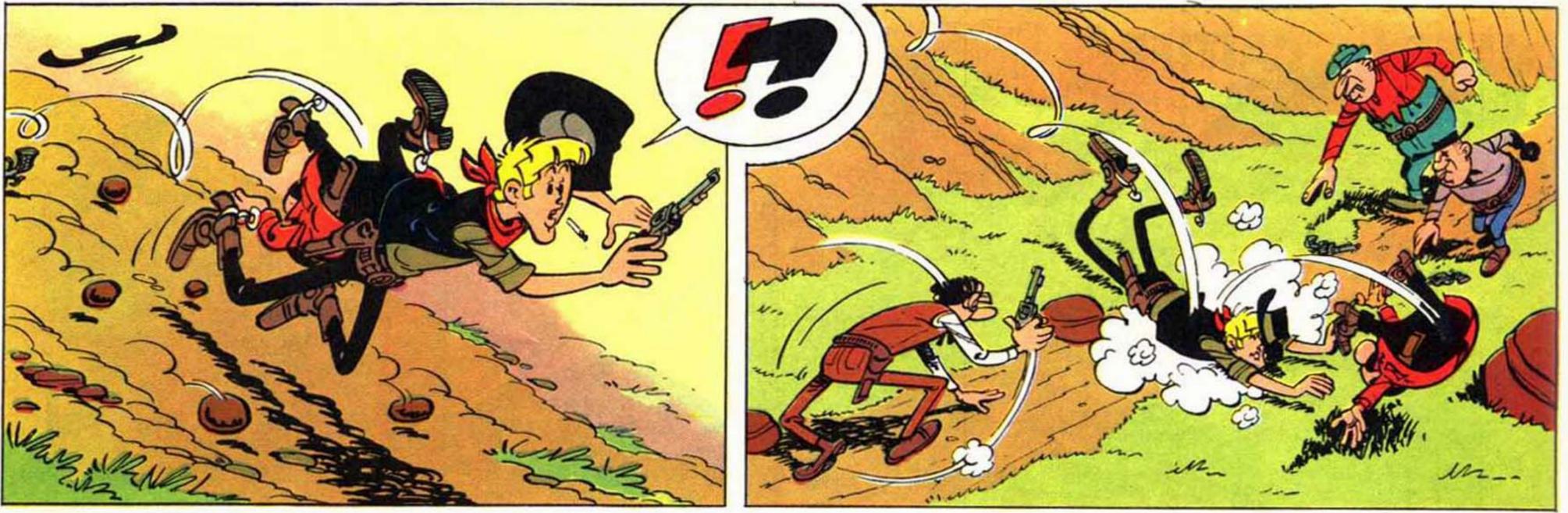
Nous avons tout entendu. Levez les mains, tous les trois!



Bonne idée d'obstruer le chemin. Mais, grâce à notre plan, nous avons vu qu'il est possible de couper à pied à travers la montagne.



Et nous, nous sommes de vrais chamois!
HÉ?!



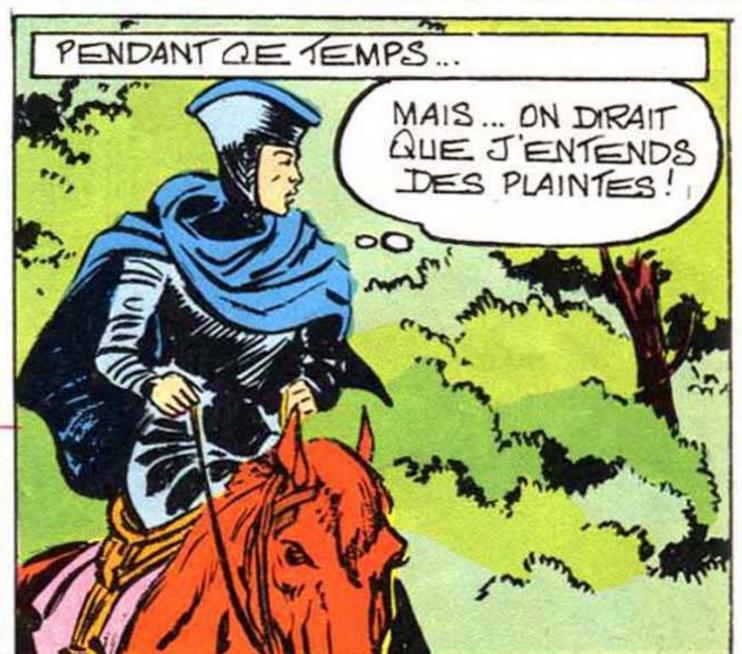


Le sceau des Lombards

TEXTE
J.M. PELAPRAT

RÉSUMÉ. — Pendant que Thibaud est resté au monastère, Amaury est parti faire éclater la vérité. Mais son adversaire lui fait une trahison.

DESSIN
MOUMINOUX





NOUS NOUS SOMMES SOIGNÉS
COMME NOUS AVONS PU. NOUS
NOUS SOMMES NOURRIS
GRÂCE AUX PROVISIONS QUI
NOUS RESTAIENT. MAIS
MAINTENANT...



MAINTENANT VOUS ÊTES
SAUVÉS. NE CRAIGNEZ
RIEN...



MARIETTE ALERTÉ AUSSITÔT DES
BÛCHERONS...



... QUI PRÉSENT UNE CHARRETTE ET
DES MULETS POUR CONDUIRE LES DEUX
BLESSÉS.



... JUSQU'AU MONASTÈRE OÙ ILS
SONT TOUT DE SUITE SOIGNÉS...



SAVEZ-VOUS
QUELS SONT
CES
HOMMES ?

LE SEIGNEUR DE
FONTVIEUX ET SON
SECRETIRE GRE-
VORRE. ILS ONT ÉTÉ
ATTACUÉS ET LAISSÉS
POUR MORTS.



VOUS VOYEZ MON PÈRE QUE NOUS
DISONS VRAI !

MAINTENANT JE LE
RECONNAIS... AVANT
TOUT IL FAUT SAUVER
CES DEUX HOMMES.

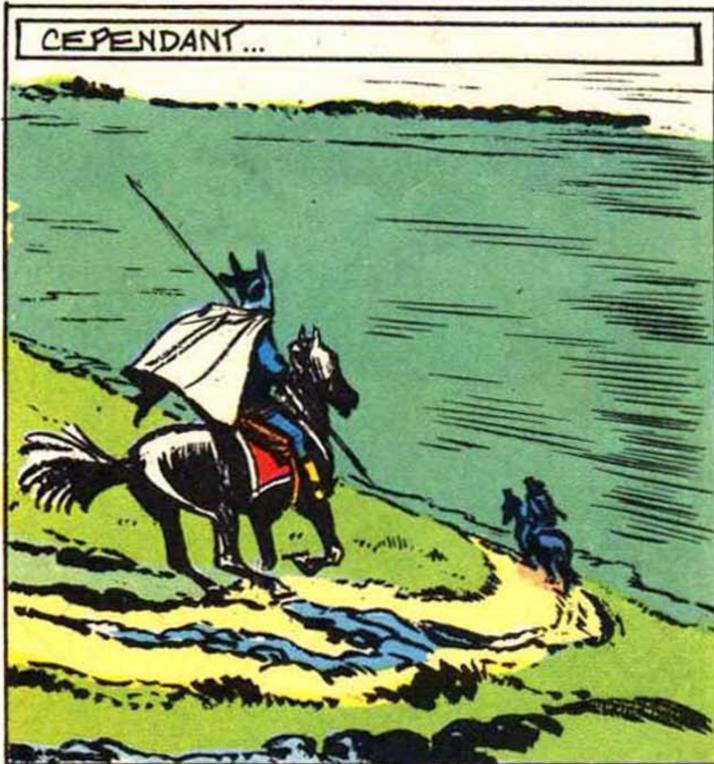


MON PÈRE, LE FRÈRE
EUSTACHE NOTRE MIRE DIT
QUE LES BLESSURES SONT
NOMBREUSES MAIS PEU PRO-
FONDES. LES BLESSÉS SONT
SURTOUT ÉPUISÉS PAR LA
FAIM.



D'AUTRE PART
JE VOUAIS VOUS
DIRE QU'UN
HOMME VIENT
D'ATTACHER
VOTRE AMI LE
CHEVALIER AU
BLASON D'ARGENT.

UN SEILL ?
ALORS SOYEZ SANS
CRAINTE, DAMOISEL-
LE. VOUS NE
CONNAISSEZ PAS
LE CHEVALIER,
VOUS POUVEZ RE-
PARTIR EN TOUTE
TRANQUILLITÉ !



CEPENDANT...



MALHEUR ! IL ME PRESSE CONTRE LA LOIRE... JE NE PEUX PLUS REFUSER LE COMBAT...



EH BIEN, CONTINUONS À EN DÉCOUDRE CHEVALIER ! JE T'ATTENDS DE PIED FERME !



JE NE TIENS PAS AU COMBAT !...



JE VEUX SIMPLEMENT QUE VOUS ALLIEZ DIRE LA VÉRITÉ AU MONASTÈRE CONCERNANT VOS AGISSEMENTS ET CEUX DE GENTÉVALE.



ÉCOUTEZ-MOI BIEN ! GENTÉVALE EST UN MISÉRABLE, COMME MOI. MAIS UN JOUR IL M'A SAUVÉ LA VIE. JE NE ME DÉTACHERAIS DE LUI QUE POUR UN HOMME QUI POURRAIT ME RENDRE LA PAREILLE !

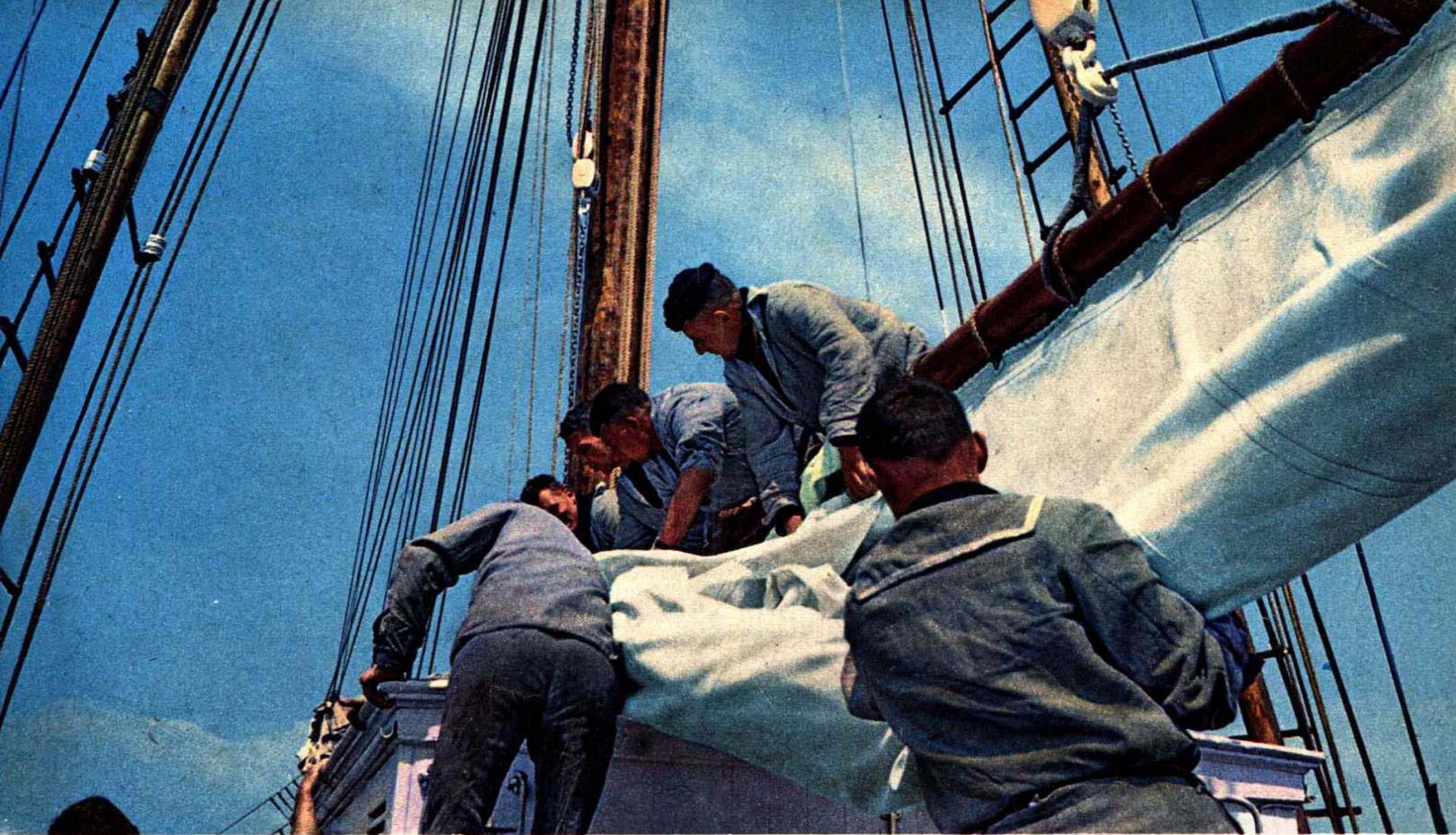


C'EST BIEN. VOUS L'AUREZ VOULU !



LE COMBAT REPREND. MAIS PRESQUE AUSSI TÔT...

AAAAH !...



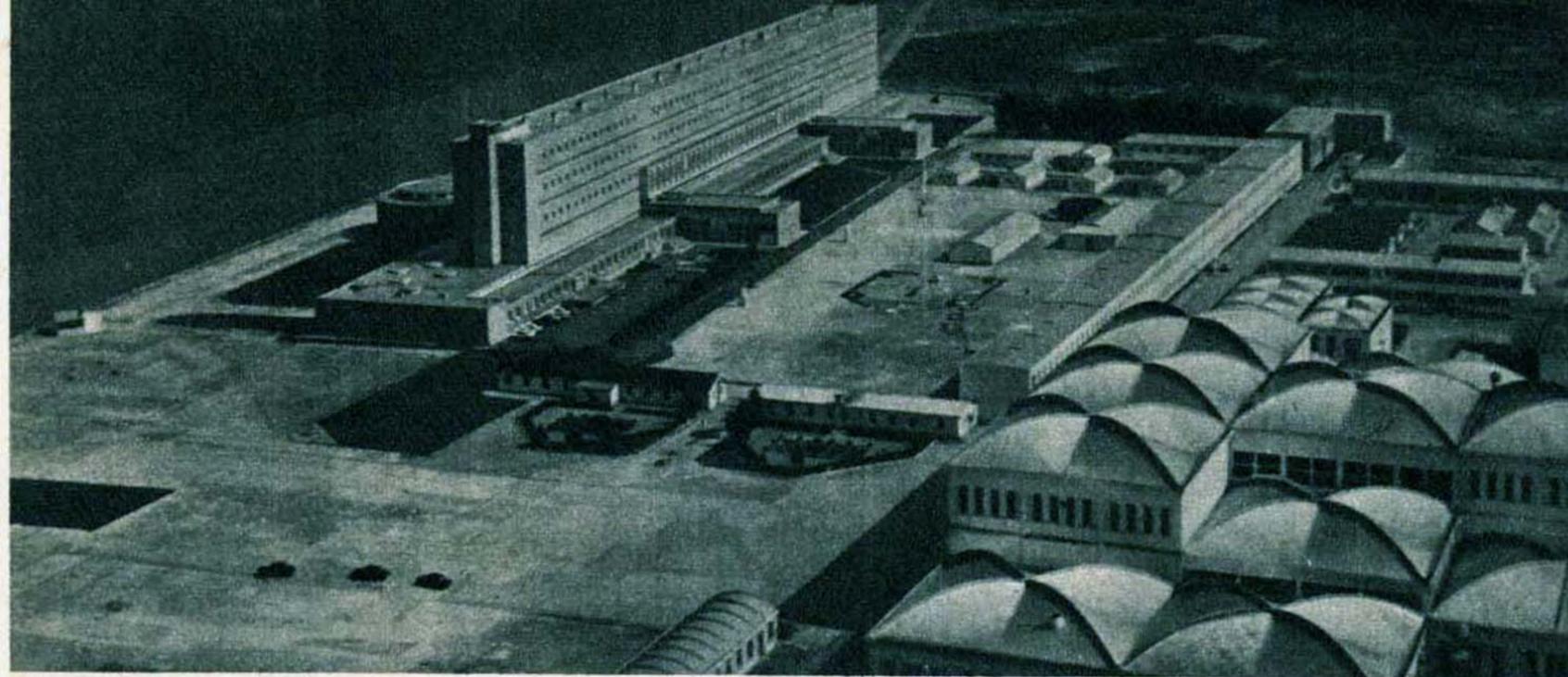
L'ÉCOLE NAVALE



Marine de
toujours
Marins de
demain

CROISER un militaire dans la rue n'a rien d'exceptionnel, mais si ce militaire est un marin, c'est autre chose. En quelques secondes on voit l'immensité de la mer, la grandeur de l'aventure, la joie de découvrir le monde. Ce marin avec son uniforme d'une autre époque, son pompon rouge semble avoir été posé par erreur sur la terre. Sa place est ailleurs, là-bas, au large, sur le pont d'un navire.

Si on a coutume de penser que toucher le pompon d'un marin porte bonheur, c'est bien que les hommes considèrent ces militaires comme des chanceux. Mais là est l'erreur, la mer se mérite et s'obtient par un long et dur labeur.



Si on continue à naviguer sur un bateau à voile : « la Belle Poule », un porte hélicoptère remplace « la Jeanne » et une école toute neuve accueille « les fistots ».

La Royale

L'école Navale a ceci de particulier qu'il est aussi difficile d'y entrer que d'en sortir. En effet, il est nécessaire d'être âgé de plus de dix sept ans et de moins de vingt-deux. Il faut être titulaire du baccalauréat et posséder une très bonne condition physique. Si vous possédez tout cela, les portes ne vous sont pas ouvertes pour autant, car on ne rentre à navale qu'après avoir passé un concours très difficile où les mathématiques tiennent une grande place.

Une fois dans la place, il faut travailler durement pendant trois ans. En aucun cas vous ne pouvez rester plus de trois ans

dans l'école, ce qui fait que si vous redoublez une classe, vous ne ferez pas les études complètes. Un marin, surtout quand il est officier, ne peut accepter une vie tranquille et facile.

Il y a plusieurs manières de devenir marin, mais le rêve de beaucoup de jeunes est de commander un bâtiment. Et depuis des siècles il n'est rien de meilleur que l'École Navale pour se préparer à cette carrière.

C'est Colbert qui le premier a jeté les bases de cette école, à une époque où le royaume de France avait besoin de se constituer une marine. Aujourd'hui encore les



marins sont fiers de leurs origines, leurs pionniers sont les corsaires : Jean Bart, Duquesne, Duguay-Trouin. Et ce n'est pas pour rien que chez les militaires on surnomme la marine « la Royale ».

Donc à Brest les aspirants officiers vont faire leurs études dans cette école qui a des salles de classe à terre et sur mer.

Les Fistots

Parce que vous êtes bacheliers, parce que vous avez réussi au concours d'entrée, vous ne vous prenez pas pour n'importe qui. Mais à navale vous n'êtes pas grand chose. Les « fistots », ainsi nomme-t-on les nouveaux, ont le grade de matelot. Ils doivent apprendre à vivre comme des marins : se familiariser au langage maritime, dormir dans un hamac... Le futur officier suit des cours de formation théorique d'un niveau très élevé ; il pratique beaucoup le sport ; il s'initie à tous les métiers du bord en les pratiquant. Il passe des machines à la navigation, des tâches matérielles les plus ordinaires aux techniques militaires les plus complexes. Ainsi l'officier de demain ne donnera pas des ordres en l'air, il ne commandera que des choses possibles.

Tout cela se fait sans quitter la terre, ou si peu. Mais à la fin de l'année une croisière d'un mois, permet de mettre en pratique tout ce qui a été appris. Les fistots visitent les pays du Nord de l'Europe.

Chaque année les grandes écoles défilent sur les Champs-Élysées le jour du 14 juillet. Derrière Polytechnique et Saint-Cyr, Navale défile sabre au clair.

A l'école tout s'apprend et le défilé est une discipline comme une autre, sans doute une des moins drôle pour l'élève.

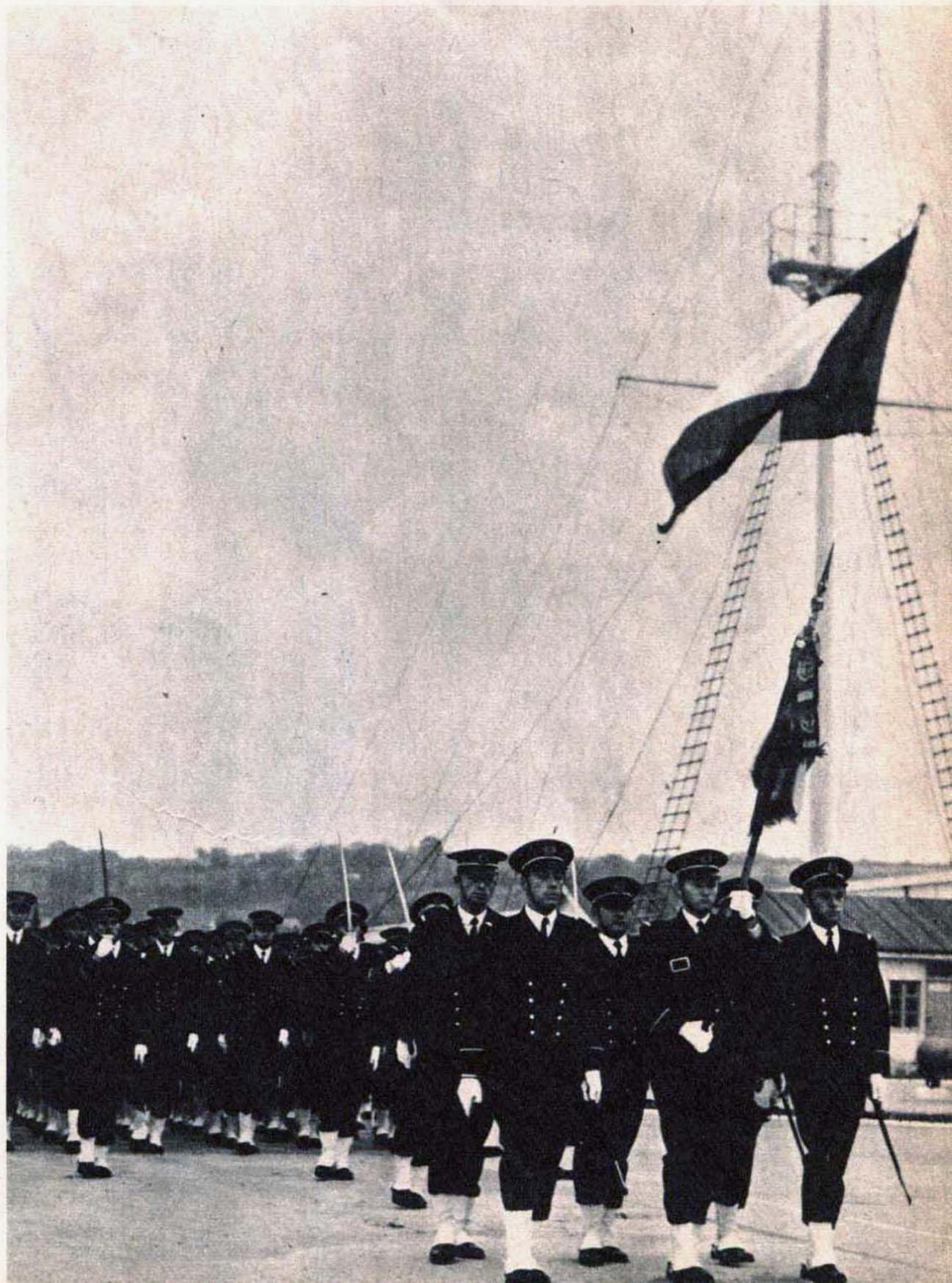
L'élève est maintenant un ancien, il a le grade d'aspirant. Il continue son travail. Au cours de la deuxième année, les sorties en mer sont plus nombreuses, il y a même une croisière aérienne. Celui qui réussit son examen de fin d'année est maintenant officier de marine avec le grade d'enseigne de vaisseau de deuxième classe.

La plus belle année est la troisième, celle où l'on fait la croisière sur « La Jeanne-d'Arc ». Dans ce magnifique navire école, un porte-hélicoptères où seul le commandant voit la mer, c'est la grande croisière autour du monde. Les jeunes officiers se familiarisent avec la vie du bord, ils apprennent la navigation « sur le tas ». Ils vivent enfin sur ce qui sera leur domaine, la mer.

A leur retour à Brest, quand rassemblés sur le pont de « la Jeanne », ils jetteront à la mer les gants blancs qu'ils ont portés durant toute la croisière, ils marqueront par ce geste que leur apprentissage est terminé, qu'ils appartiennent maintenant à la mer et à la grande famille de la marine.

J. F.

Les Midships





Le vocabulaire de navale

Si vous voulez entrer à l'école navale vous n'avez pas de temps à perdre. Il vous faut réussir rapidement votre baccalauréat.

Pour être un bon élève de Navale il faut aussi connaître le jargon de l'école. Cela vous pouvez l'apprendre dès maintenant.

Bordaches — surnom des élèves de l'école, vient du nom d'un des premiers navire-école, le « Borda ».

La Baille — Nom donné à l'école.

Le Pape — Le commandant de l'école navale.

La Veuve — Le commandant en second.

Fistot — Elève de première année.

Midship — Tout ce qui porte un seul galon, de l'aspirant à l'enseigne de vaisseau de deuxième classe.

La bouline — Entraînement à la voile et à l'aviron.

La chaffuste — les machines.

Le ship — Le calcul nautique.

Le ramord — Le travail acharné du bon élève.

Ralinguer — Frissonner de froid.

Capeler son jules — Mettre son uniforme de sortie.

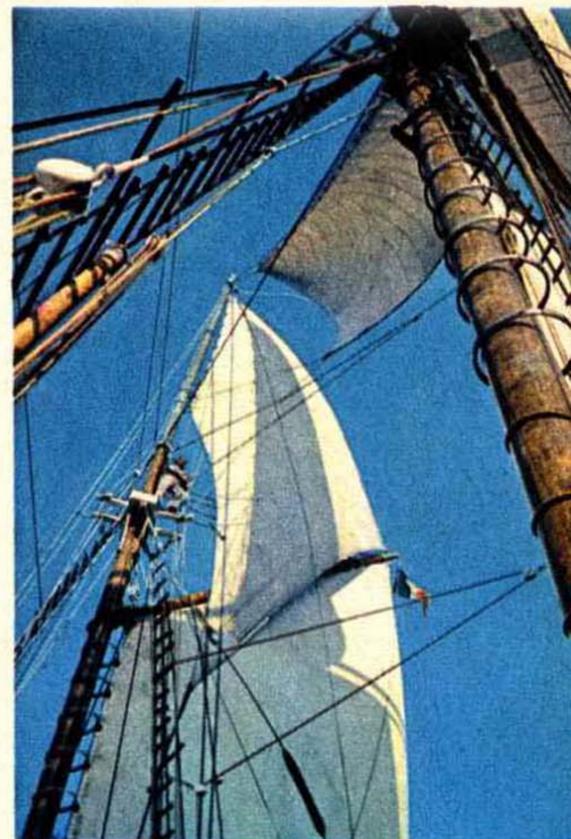
Même en mer les cours continuent. Les élèves conservent leurs gants blancs pendant toute la croisière, ils les jetteront à l'arrivée.



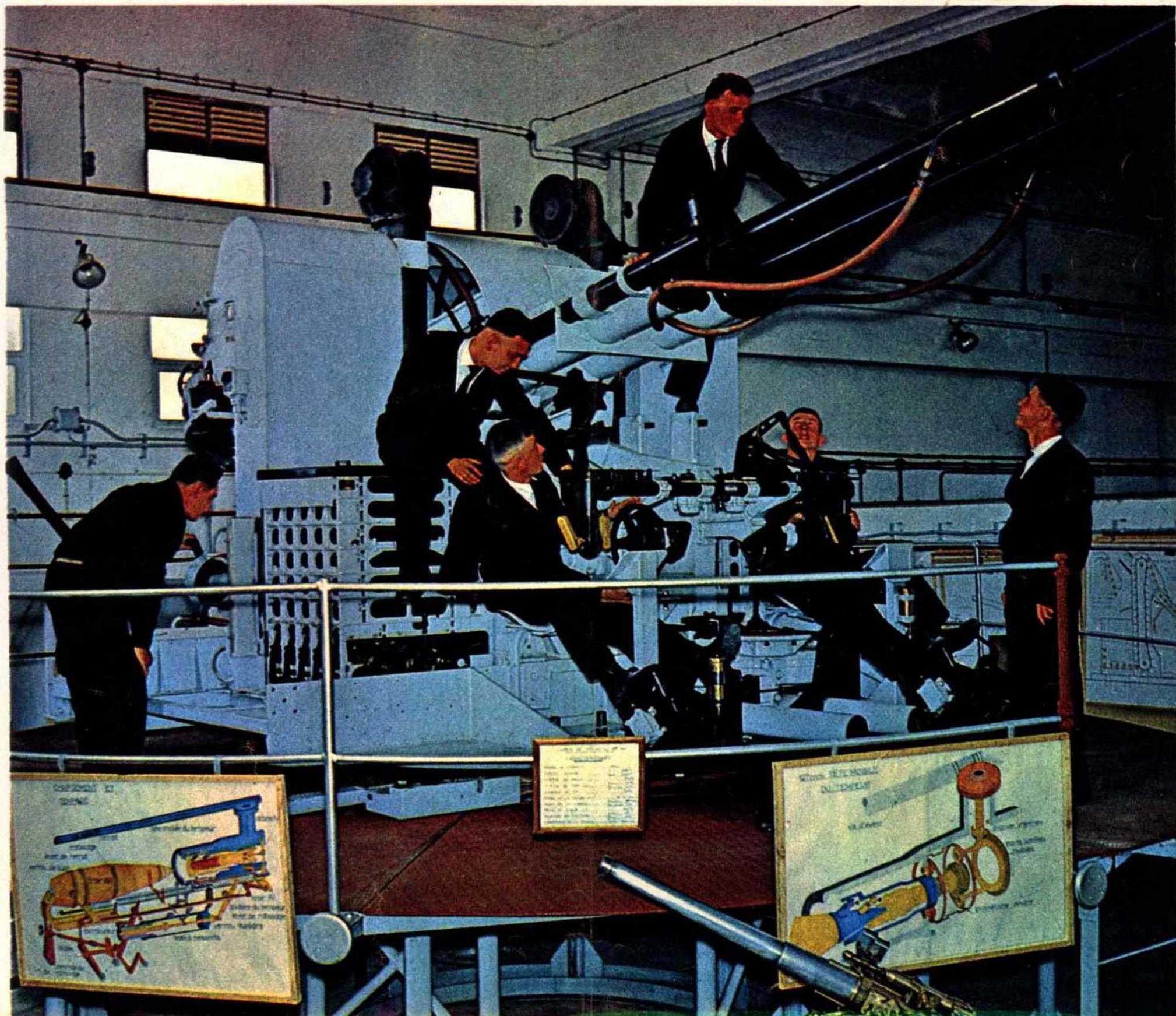
Dans la cabine du porte-hélicoptère, les élèves disposent leur uniforme de sortie. La propreté et la netteté sont des qualités de marins.



Que ce soit une manœuvre de transbordement sur les vedettes rapides ou des exercices dans les voiles, pour être marin il faut être sportif

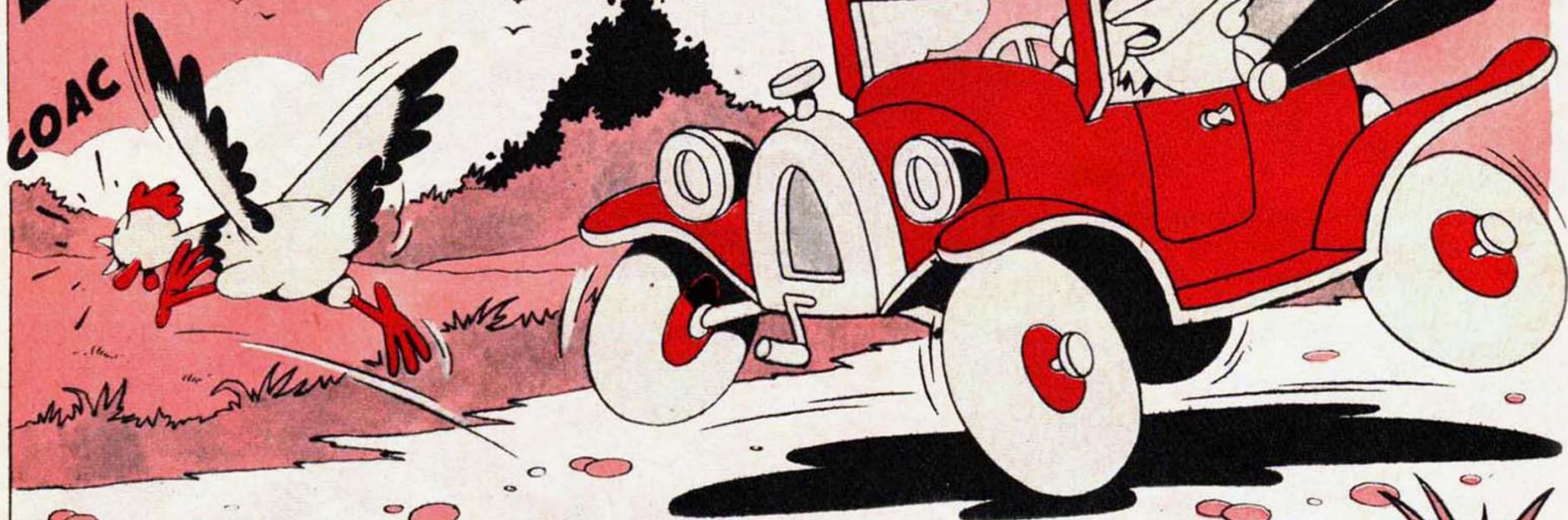


Avant de monter à bord pour acquérir le pied marin, il faut apprendre à se servir des instruments de bord.

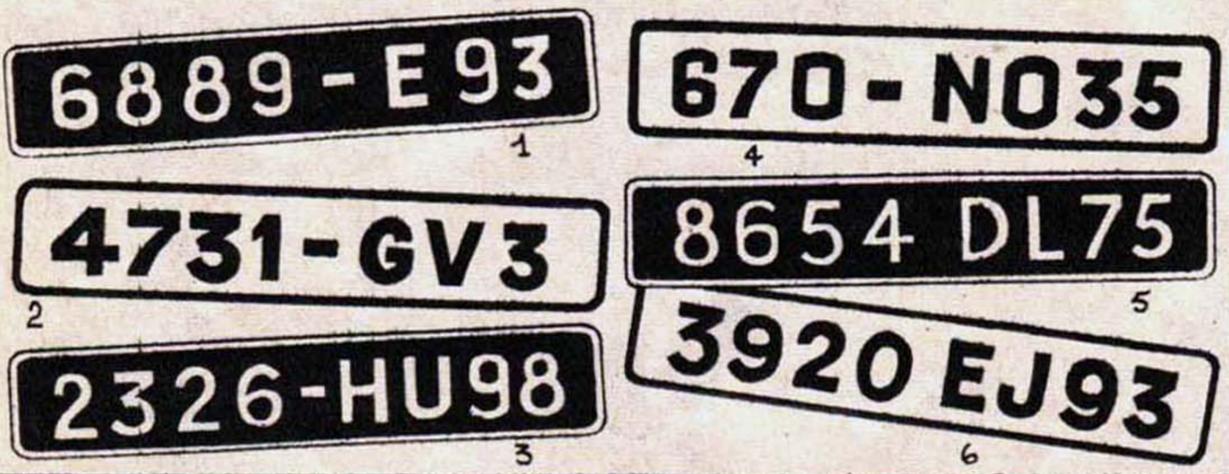


Felix l'automobiliste

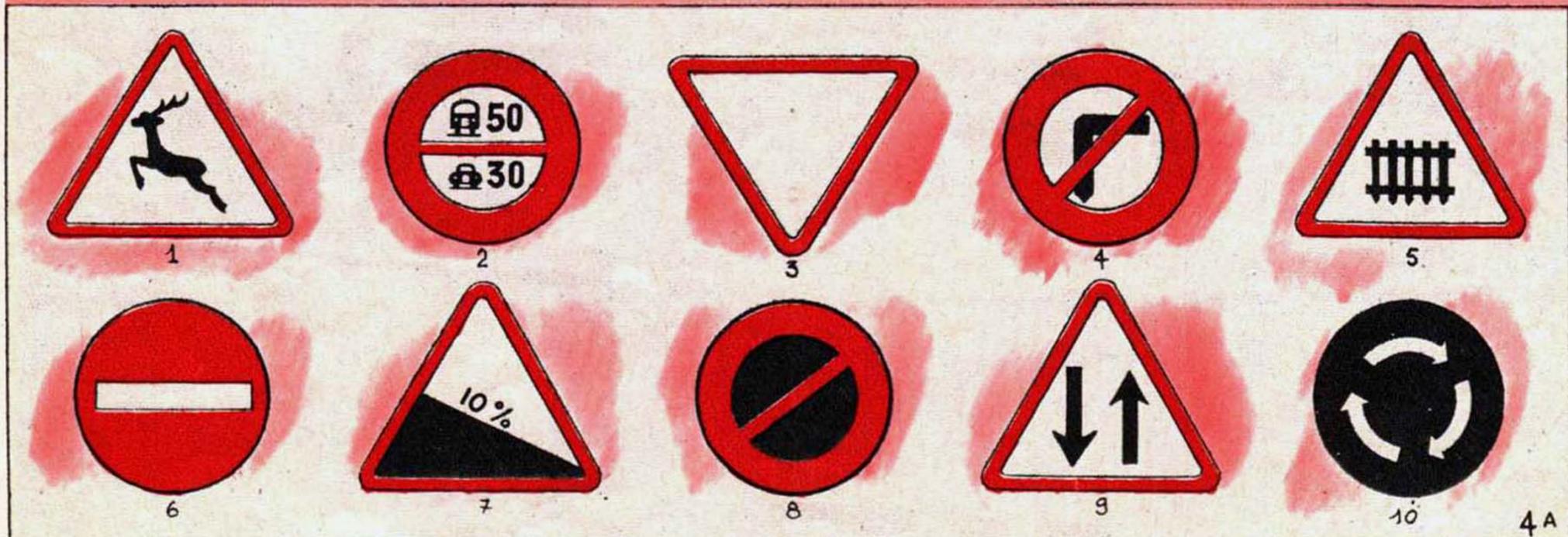
VOUS INVITE À JOUER

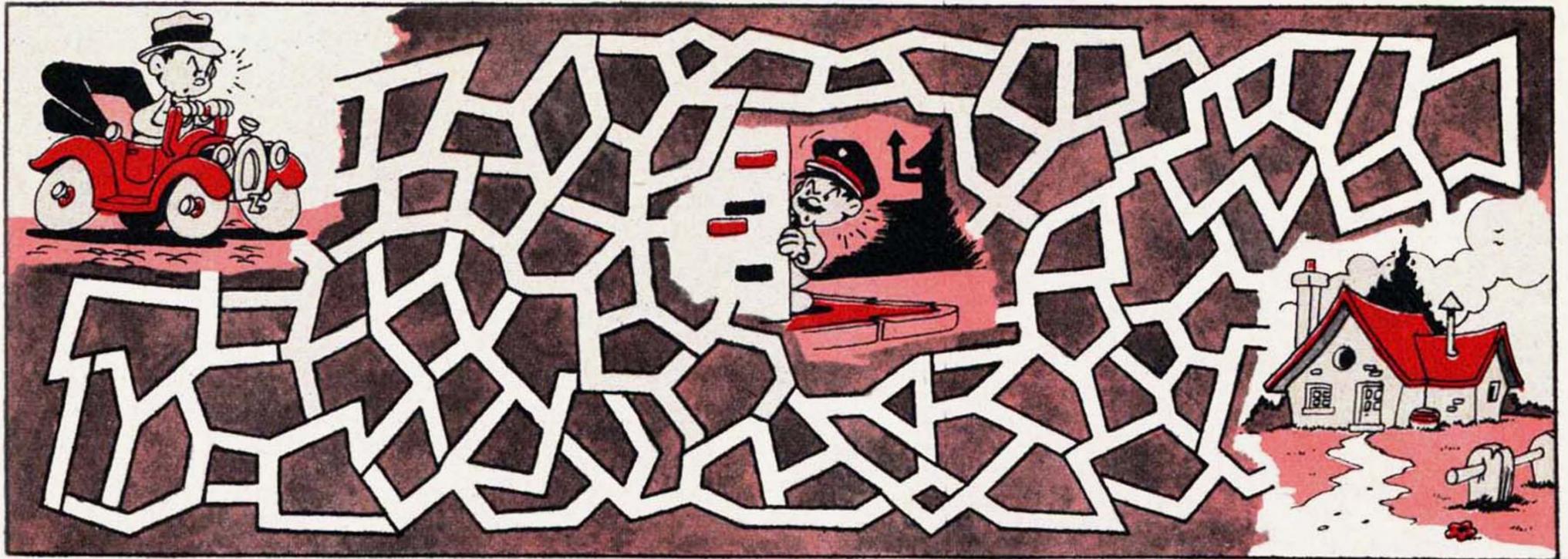


Voici quelques plaques minéralogiques françaises. Certaines ne sont pas légales... lesquelles ?

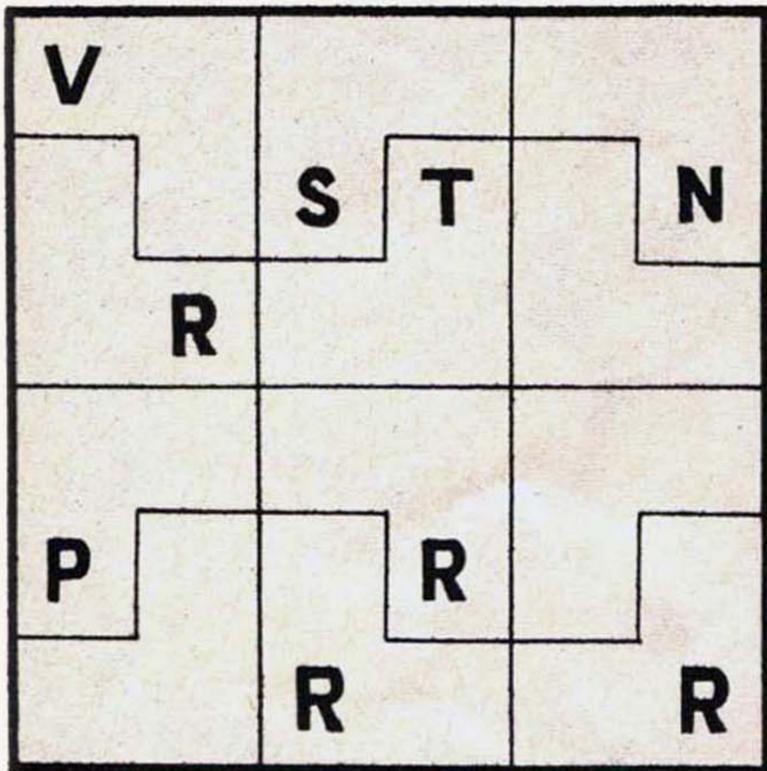


Ces panneaux de signalisation semblent corrects, cependant certains présentent de petites anomalies... pouvez-vous les trouver ?



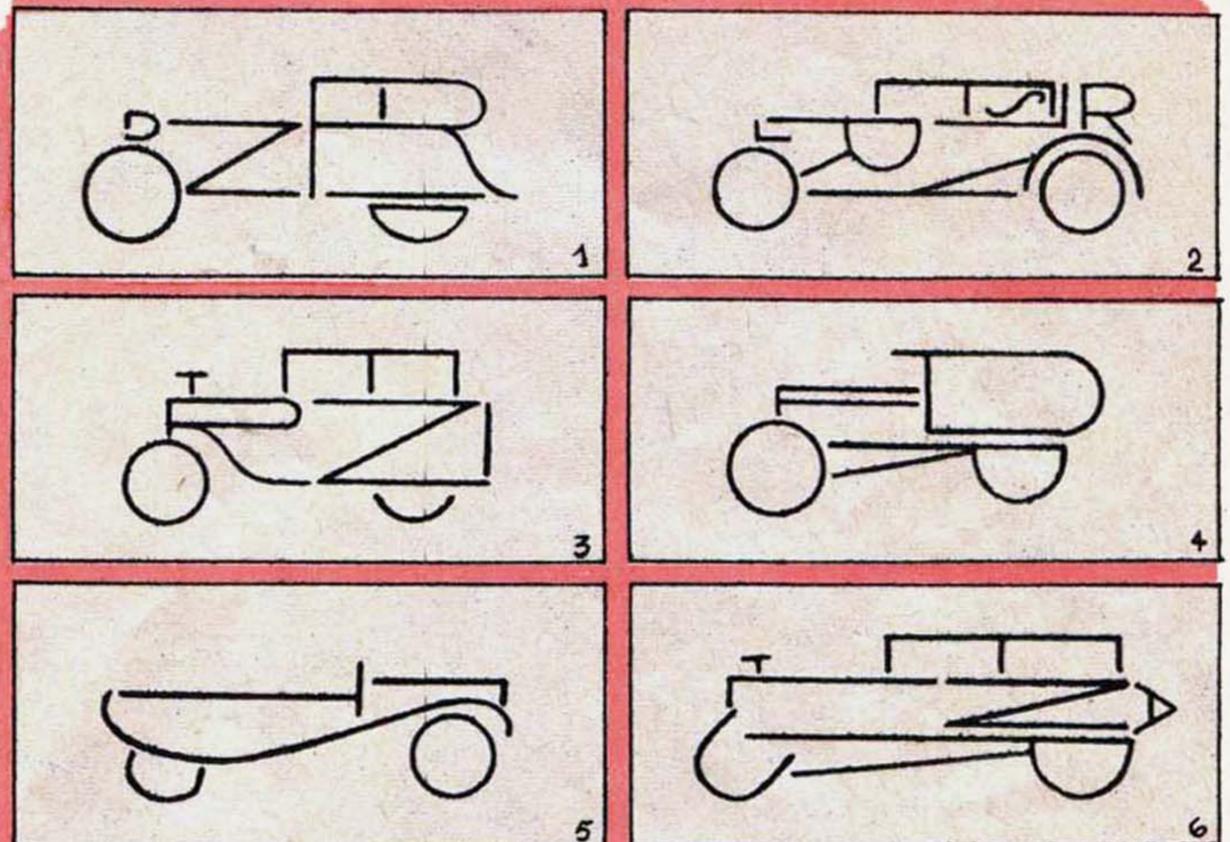


CE PETIT AUTOMOBILISTE VOUDRAIT BIEN RENTRER CHEZ LUI, MAIS UN CONTRACTUEL LE GUETTE... TROUVERA-T-IL LE MOYEN D'ÉVITER LE POLICIER ?



EN SE SERVANT DES LETTRES REPÉRÉS ET DE L'ORIENTATION DES CASES, MÊME DE CELLES NE PORTANT AUCUN SIGNE, IL EST POSSIBLE DE RECONSTITUER CE PUZZLE. EN PLAÇANT, DANS LE BON ORDRE, LES CASES DU MODELE, VOUS TROUVEREZ, SIX DES ÉLÉMENTS D'UNE VOITURE.

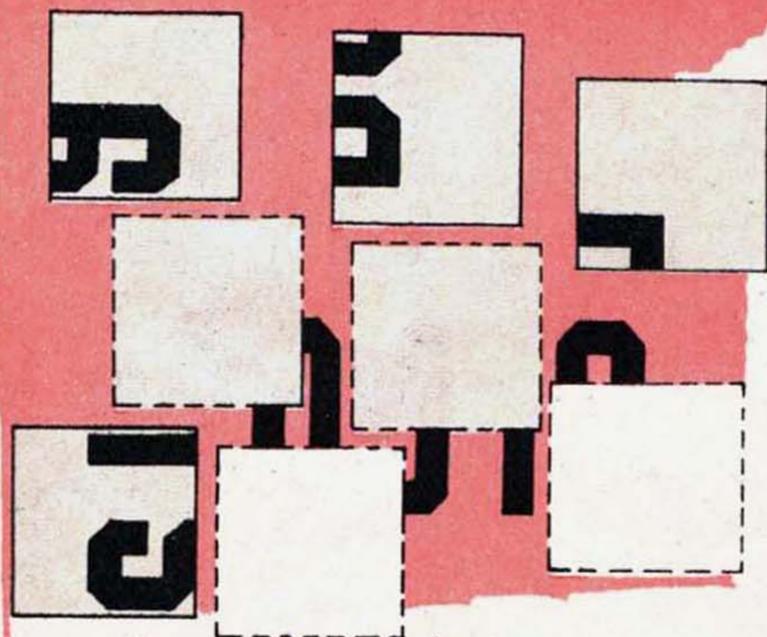
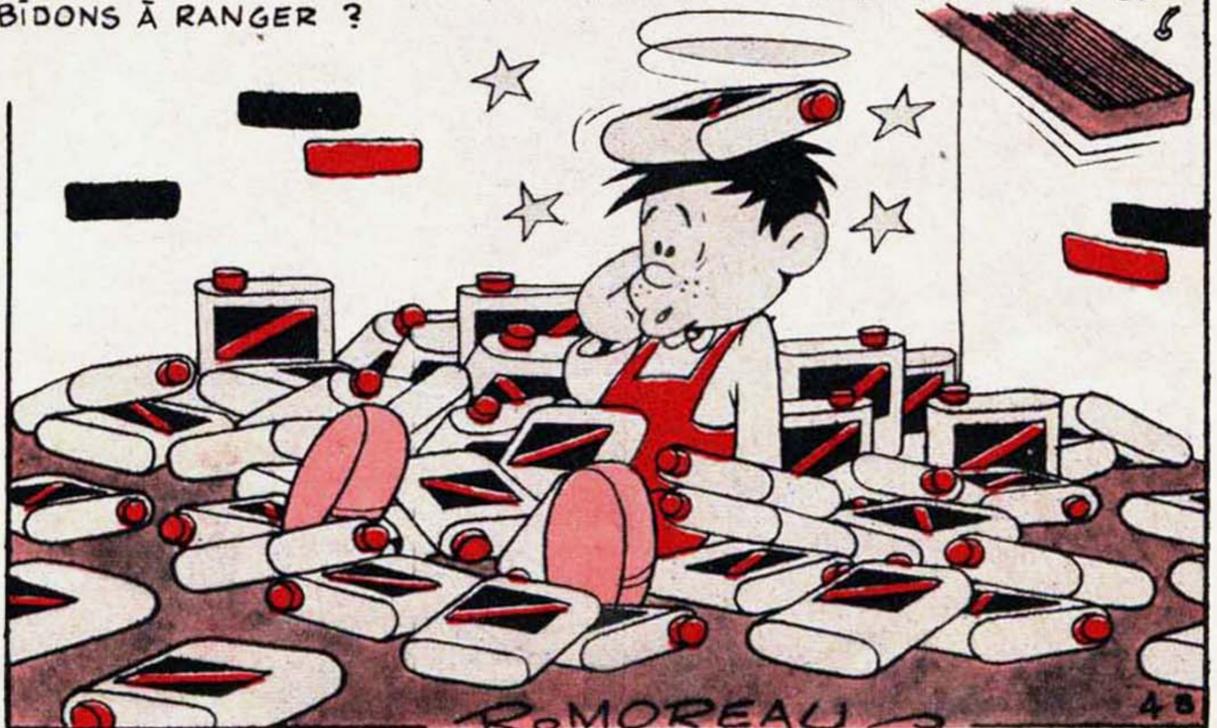
N	T	M	O	T	E
A	N	P	H	P	R
R	T	C	A	F	R
U	R	V	O	L	A
E	S	O	I	S	T
E	R	N	S	E	I



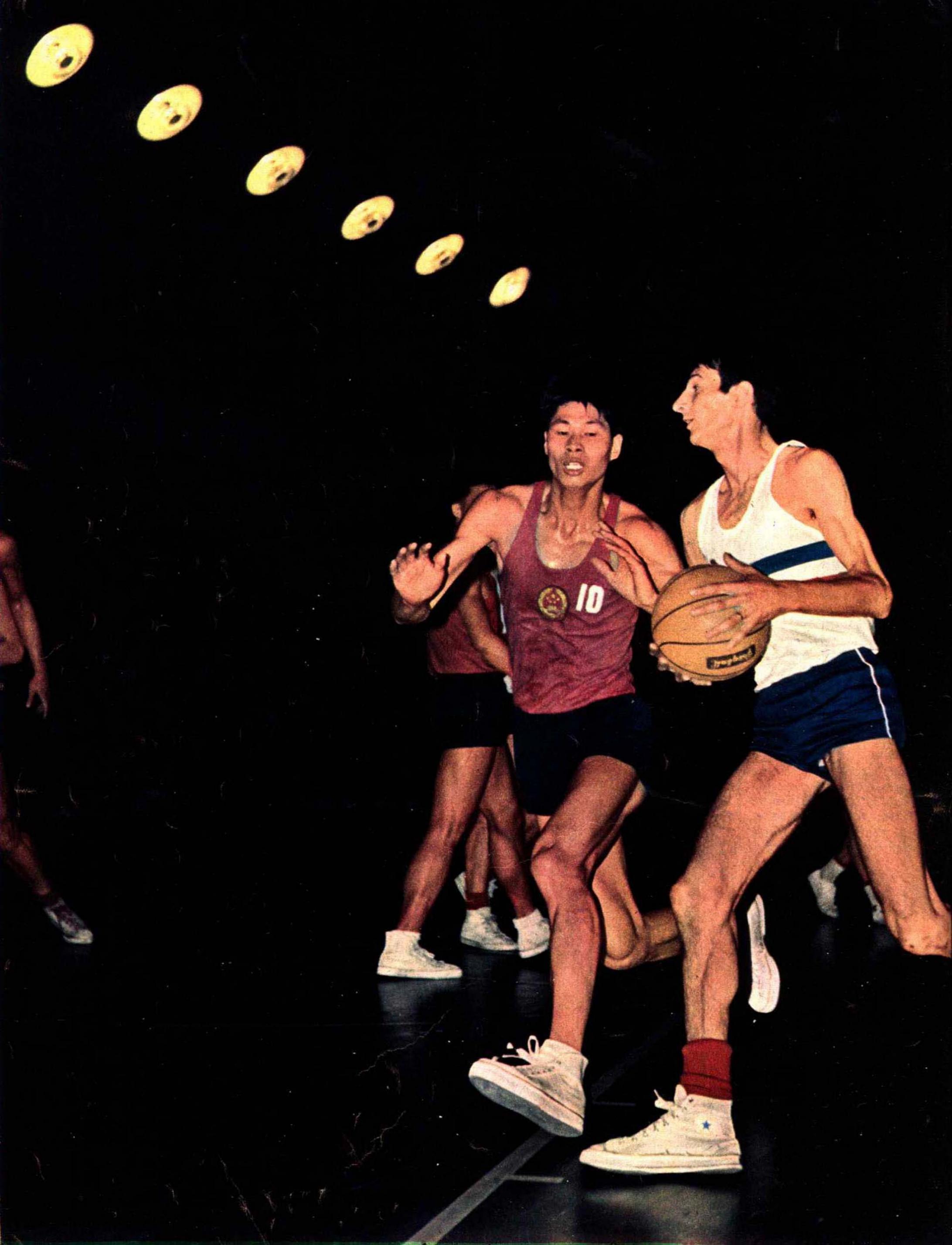
EN REGROUPEMENT, DANS LE BON ORDRE, LES LETTRES CES VOITURES SONT DESSINÉES, IL EST POSSIBLE DE TROUVER LEUR MARQUE.

LE JEU "ASSOMMANT" DE LA SEMAINE ...

CHARGÉ, PAR SON PATRON, DE RANGER CES BIDONS D'HUILE, CET APPRENTIS SEMBLE AVOIR DES DIFFICULTÉS DANS SON TRAVAIL. COMBIEN AVAIT-IL DE BIDONS À RANGER ?



LA VOITURE MYSTÈRE... POUR LA DÉCOUVRIR, IL SUFFIT DE SAVOIR POSER LES PETITS CARRÉS À LEUR PLACE.



Alain GILLES

le basketteur bondissant

SOUPLE, agile, bondissant, il s'infiltré entre les joueurs adverses, les mystifie et réussit deux nouveaux points pour son équipe. Alain GILLES, dans tous les matches qu'il dispute étonne, surprend, enchante par son dynamisme, sa vivacité, son adresse.

Avec ses 1,88 m pour 75 kg il semble n'avoir que la peau sur les os et ressemble à un véritable chat écorché. D'apparence fragile il montre cependant une résistance à toute épreuve et dans toutes les confrontations avec son club de Villeurbanne ou avec la sélection nationale il tient toujours un rôle prépondérant et se montre le meilleur réalisateur.

Né le 5 mai 1945, Alain GILLES a figuré 91 fois en équipe de France depuis ce jour de novembre 1962 où il devenait à 17 ans le plus jeune basketteur à porter le maillot frappé du coq. Pour ses débuts contre les Belges il resta 15 secondes sur le terrain mais peu de temps après, face aux Hongrois, il prenait une part très active au succès de ses couleurs.

C'est à Roanne qu'il fit ses débuts à l'âge de 7 ans incité par son grand-père, Vice-Président du club de la Chorale. Cela ne lui plaisait pas outre mesure mais peu à peu ce garçon dont le père pratiquait le rugby à XIII et la mère le basket se prit à aimer ce sport pour lequel il manifestait d'étonnantes dispositions. Alors capitaine de l'équipe de la Chorale et de l'équipe de France, André VACHERESSE décéla vite les étonnantes qualités d'Alain GILLES. Jouant tout d'abord avec les benjamins il était incorporé sans tarder chez les minimes puis encore cadet il se voyait désigné pour figurer dans l'équipe première senior et dans l'équipe nationale junior. Ses premiers adversaires (comme lors de sa titularisation dans la sélection senior) devaient être les Belges. Longtemps à Roanne où il est né et où il a travaillé dans la bonneterie Alain GILLES occupe maintenant un poste de maître d'éducation physique à Villeurbanne. Il porte bien entendu les couleurs de ce club plusieurs fois champion de France et vainqueur de la Coupe de France : il y tient un rôle prépondérant totalisant au minimum vingt points par match.

Son rêve serait évidemment de participer au mois d'octobre prochain à Mexico au Jeux Olympiques mais il faudra pour cela que la France termine première ou deuxième du tournoi olympique de Sofia. En attendant les Hongrois au mois de février, ces Hongrois devant lesquels il y a cinq ans Alain GILLES devenait titulaire à part entière de l'équipe de France, puis les Bulgares et les Tchécoslovaques seront les adversaires des Français.

Voilà des occasions pour Alain GILLES de réaliser de nouvelles performances tout en permettant à son club Villeurbannais de faire une brillante carrière dans le championnat de France ou la coupe d'Europe des Coupes. D'ailleurs, disputer plusieurs matches de suite n'effraie pas Alain GILLES. Il l'a montré dernièrement : jouant avec Villeurbanne contre Amsterdam le vendredi à Lyon, il figurait le samedi après un trajet de 300 km en voiture dans l'équipe de France à Rennes contre la Suède puis le dimanche contre la Pologne. Ces trois matches se terminaient par trois victoires et Alain GILLES ne paraissait nullement éprouvé par cette succession d'efforts.

Photo PRESSE-SPORT



A VIENNE A SAUMUR

les traditions équestres

VOUS AVEZ

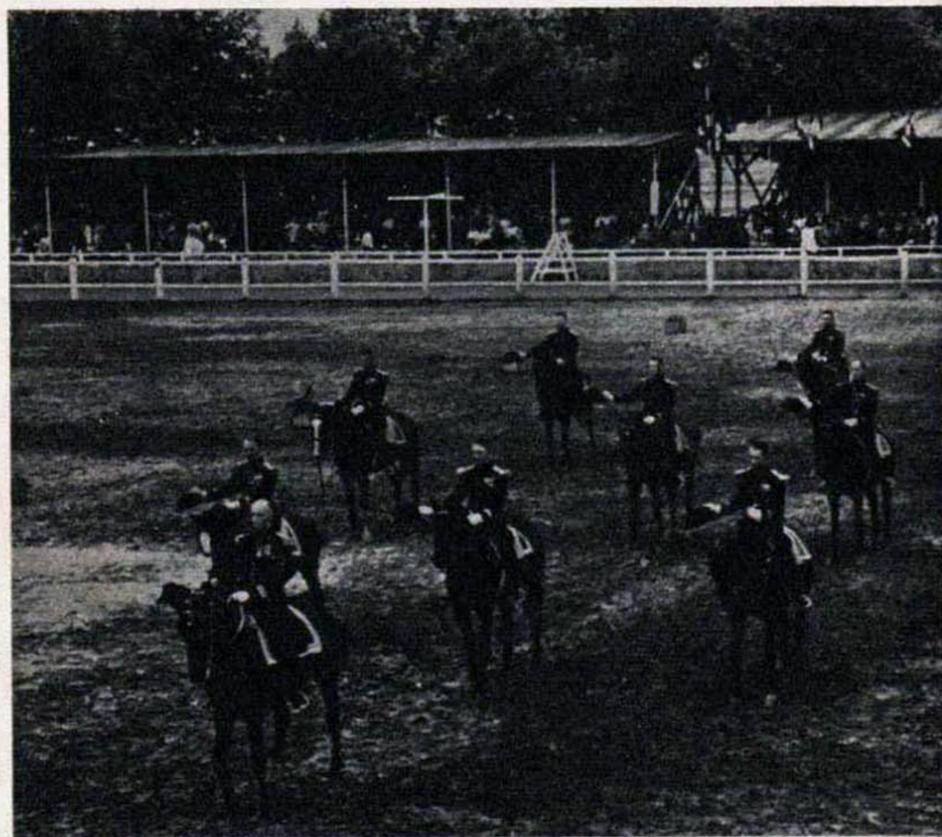
certainement assisté dans les cirques à ces exhibitions au cours desquelles un cavalier semblait faire danser son cheval. La musique qui accompagnait ces présentations complétait encore l'illusion car, en réalité, qu'il s'agisse de valse, de tango ou de rock and roll, le cheval ne danse pas. Vous vous en doutez, évidemment. un fort long dressage, beaucoup de patience, un mélange de douceur et de fermeté et surtout une parfaite connaissance de cette merveilleuse mécanique animale qu'est le cheval, ont abouti à ce résultat enchanteur. Mais, il faut bien le dire, ces numéros de haute école que vous avez vus dans les cirques sont, pour le connaisseur, d'inégale valeur et généralement les procédés de dressage employés pour y parvenir sont assez éloignés de ceux qu'utilise le véritable écuyer de haute école.

Pour vous expliquer cela, il nous faut ensemble remonter le cours de l'histoire jusqu'à cette époque où cheval et cavalier figuraient dans les combats à la manière des engins blindés des armées modernes. Bardés de fer, ils affrontaient en face d'eux des cavaliers équipés de la même façon. Les chevaux devaient être capables de supporter des poids considérables et pour soutenir le choc dans la bataille ils possédaient une encolure d'une puissante raideur. Bâties comme ceux que vous pouvez voir à la campagne, tels de solides percherons ou ardennais, ces

destriers devaient néanmoins avoir la maniabilité nécessaire pour le corps à corps, d'autant que leurs cavaliers les conduisaient d'une seule main, l'autre étant réservée au maniement de la lance, de l'épée ou de la masse d'armes. C'est pourquoi le cheval de bataille faisait l'objet d'un dressage très poussé et très précis. Le chevalier devait pouvoir compter sur la justesse des mouvements de sa monture dont dépendaient le plus souvent l'issue du combat et sa vie. A l'origine donc, ce que nous appellerons tout simplement le dressage ou l'équitation avait uniquement un but utilitaire.

Pourtant, parallèlement, des montreurs de bêtes comme il en existait beaucoup à cette époque eurent l'idée d'utiliser ce dressage pour se faire admirer du peuple et... remplir leur escarcelle. On raconte qu'un certain Napolitain nommé Pietro vint un jour à Arles avec son cheval « Mauroco ». Il lui fit exécuter mille tours curieux et ces merveilles frappèrent à tel point l'imagination des spectateurs qu'on le prit pour un sorcier.

Plus tard, la Renaissance italienne fit naître la vogue du « carrousel » qui ne tarda pas à gagner toute l'Europe. Aux XVIème et XVIIème siècles se développèrent des Manèges et des Ecoles d'équitation dans lesquels des écuyers de grand renom enseignaient à leurs élèves une équitation académique, très savante, qui prit par la suite ce nom de « haute école ». L'Ecole Espagnole de Vienne en Autriche et l'Ecole

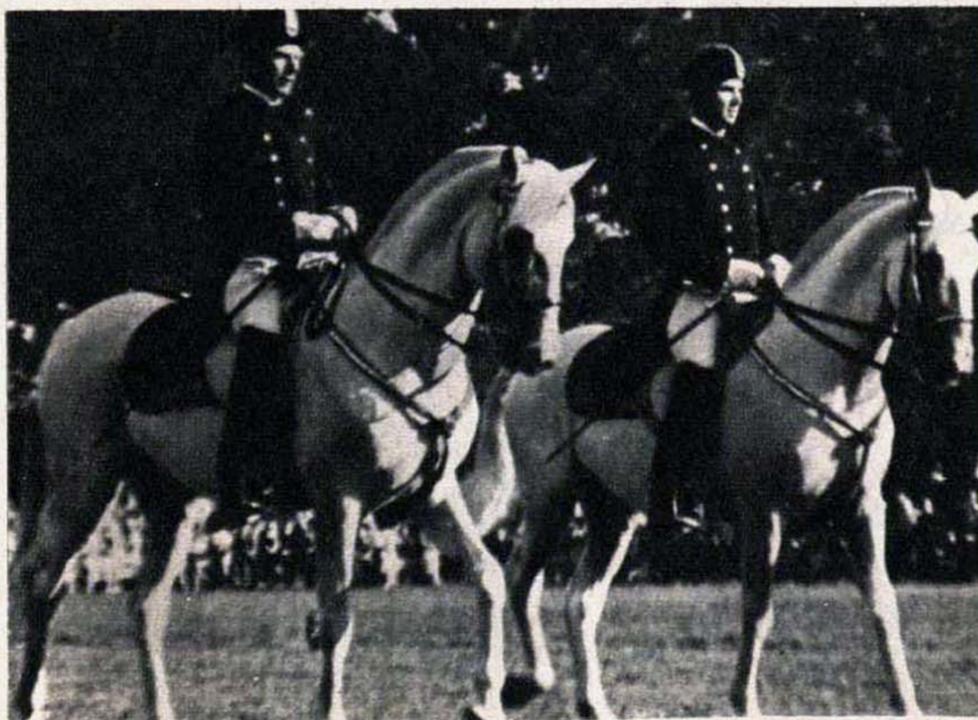


datent de la cheva

de Cavalerie avec le Cadre Noir à Saumur en France sont les héritières de cette équitation. Elles demeurent de nos jours les conservatoires des traditions les plus pures de l'art équestre. Leurs présentations n'ont rien de comparable avec ce que vous avez pu voir dans les cirques où se sont plutôt

transmises les méthodes de dressage qu'utilisait Pietro le Napolitain avec Mauroco.

J'en connais parmi vous qui ne manqueront pas de me demander où est la différence. Sans vouloir entrer dans les détails techniques fort compliqués, je leur dirai tout simplement qu'elle réside essen-

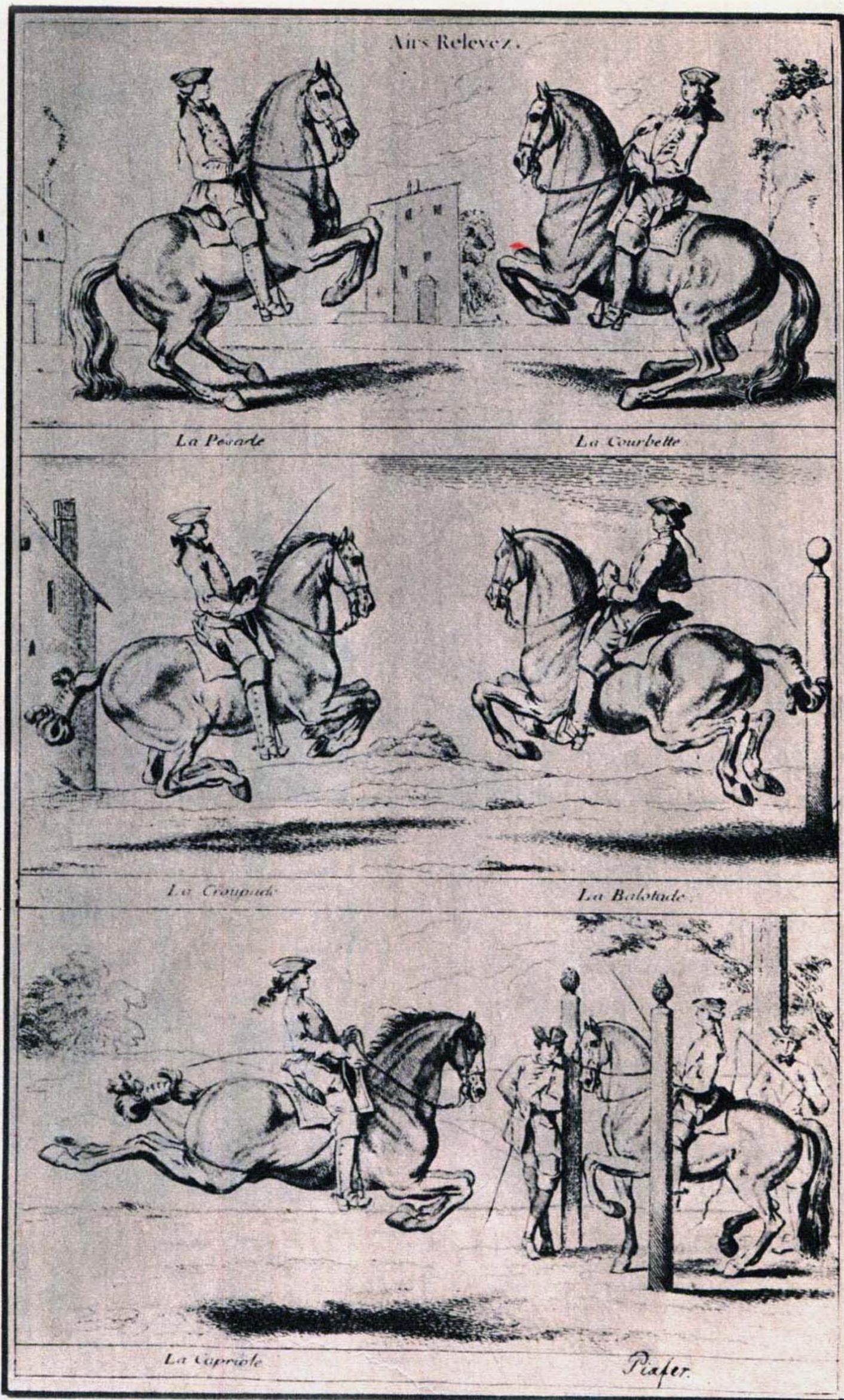


ET MUR



lerie

tiellement dans les méthodes employées. La haute école est un art. Les résultats sont obtenus par les seuls talents de l'écuyer. Au cirque on utilise le plus souvent au dressage des équipes entières ou des enrênements plus ou moins barbares. Cela ne laisse au cheval que la ressource d'une soumission contre nature s'il veut éviter le pire. Par voie de conséquence, la différence apparaît dans la présentation elle-même. Dans la véritable haute école le cheval semble « se mouvoir avec la légèreté d'un oiseau » et surtout sans aucun effort apparent de son cavalier. Dans l'équitation de cirque au contraire, où il faut « faire du spectacle », les mouvements du cavalier sont visibles, exagérés volontairement pour parfaire cette impression d'une lutte constante entre le cheval et le cavalier, lutte dont le cavalier sort naturellement « victorieux ».

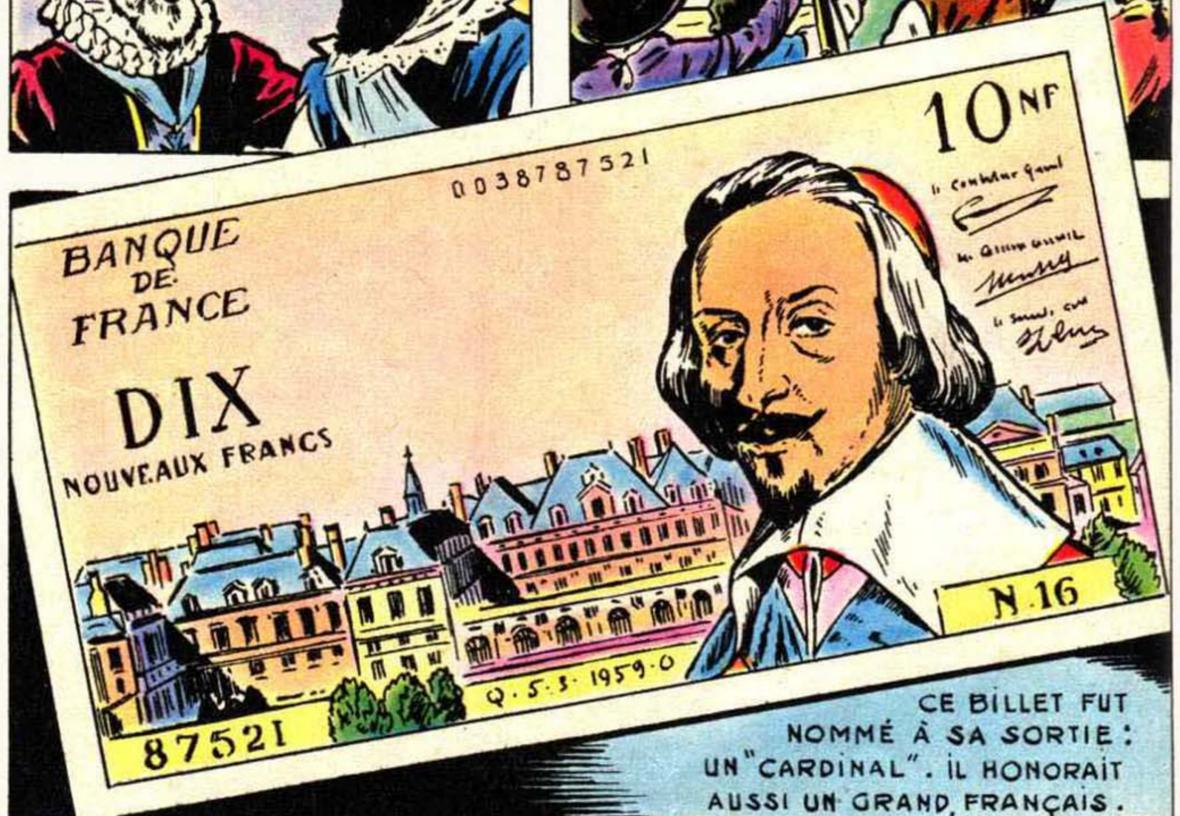
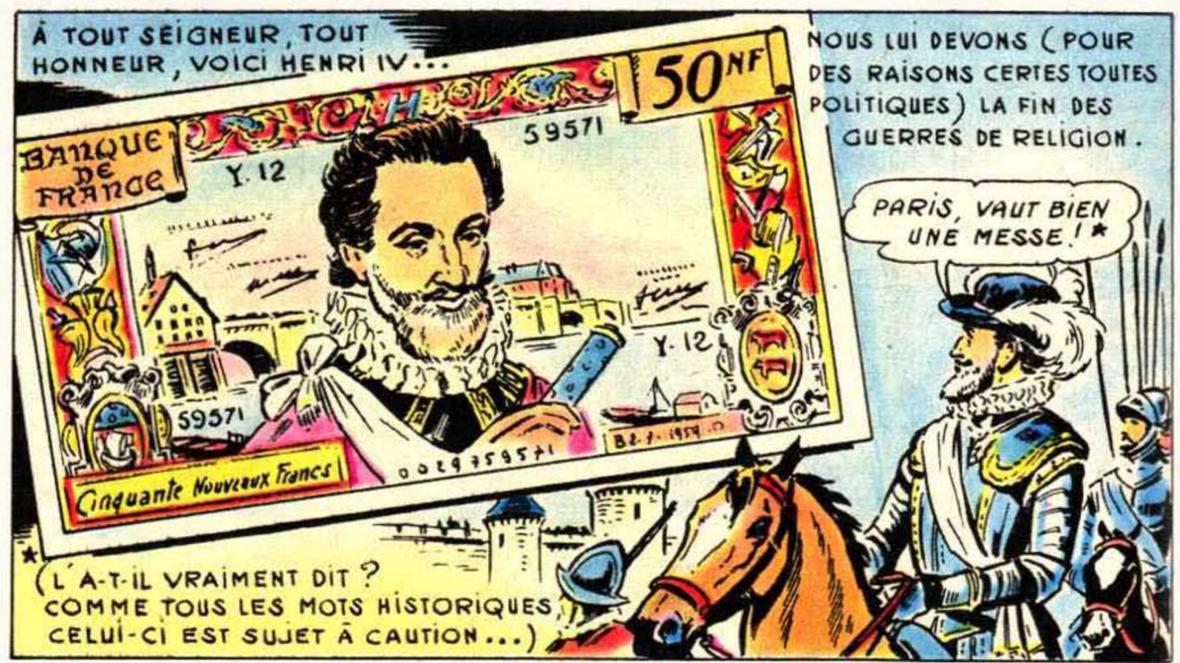


Si Saumur et Vienne maintiennent les traditions équestres de la chevalerie, les Jeux Olympiques perpétuent également le prestige de l'équitation et il n'est guère de concours hippiques régionaux qui n'aient aussi leurs épreuves de dres-

sage. Des jeunes de votre âge, attentifs et appliqués, s'y efforcent d'imiter leurs grands devanciers, rendant ainsi inconsciemment hommage à ceux-là qui furent à l'origine de l'art équestre.



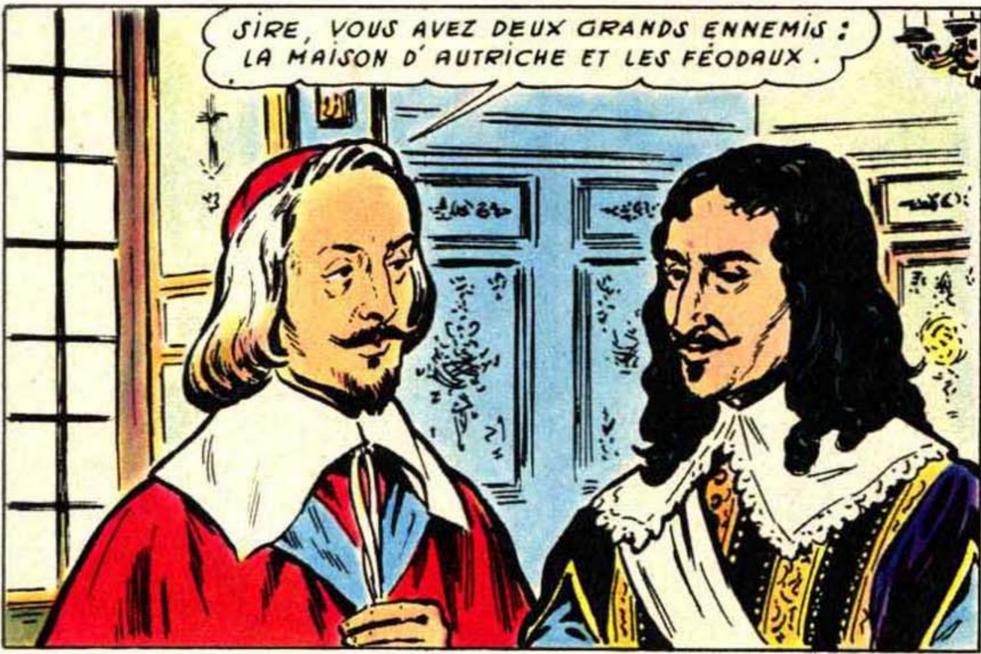
Des Hommes de Valeur



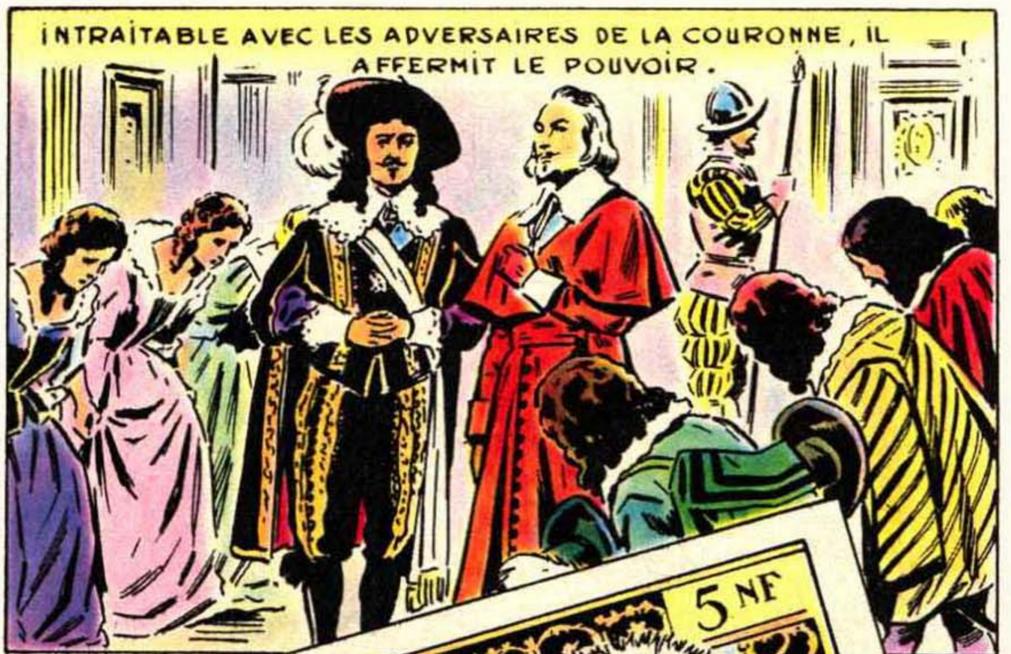
Il y a plusieurs moyens de rappeler la mémoire d'un grand homme : statues, places, rues. Les plus favorisés servent même à illustrer nos monnaies.

Mais les francs ont rajeuni et il faut changer les billets. Trois d'entre eux vont disparaître. Les voilà présentés une dernière fois.

SIRE, VOUS AVEZ DEUX GRANDS ENNEMIS :
LA MAISON D' AUTRICHE ET LES FÉODAUX .

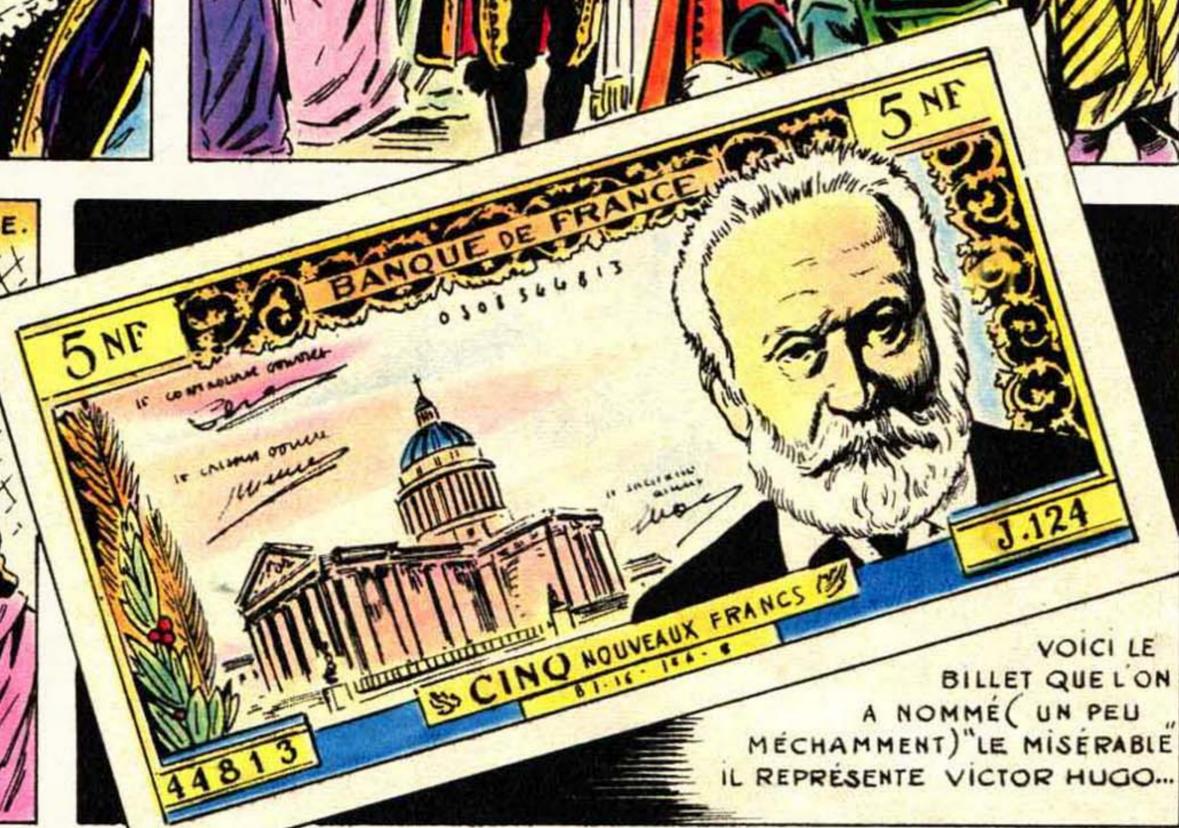


INTRAITABLE AVEC LES ADVERSAIRES DE LA COURONNE, IL
AFFERMIT LE POUVOIR .



DE PLUS, IL FUT LE FONDATEUR DE L' ACADEMIE FRANÇAISE.

MONSIEUR L' ABBÉ DE BOISROBERT, NOUS
ALLONS DONNER DES STATUTS A VOTRE
COMPAGNIE D' HOMMES DE LETTRES
AFIN QU' ELLE REPRESENTE
OFFICIELLEMENT L' ESPRIT
DE LA FRANCE .

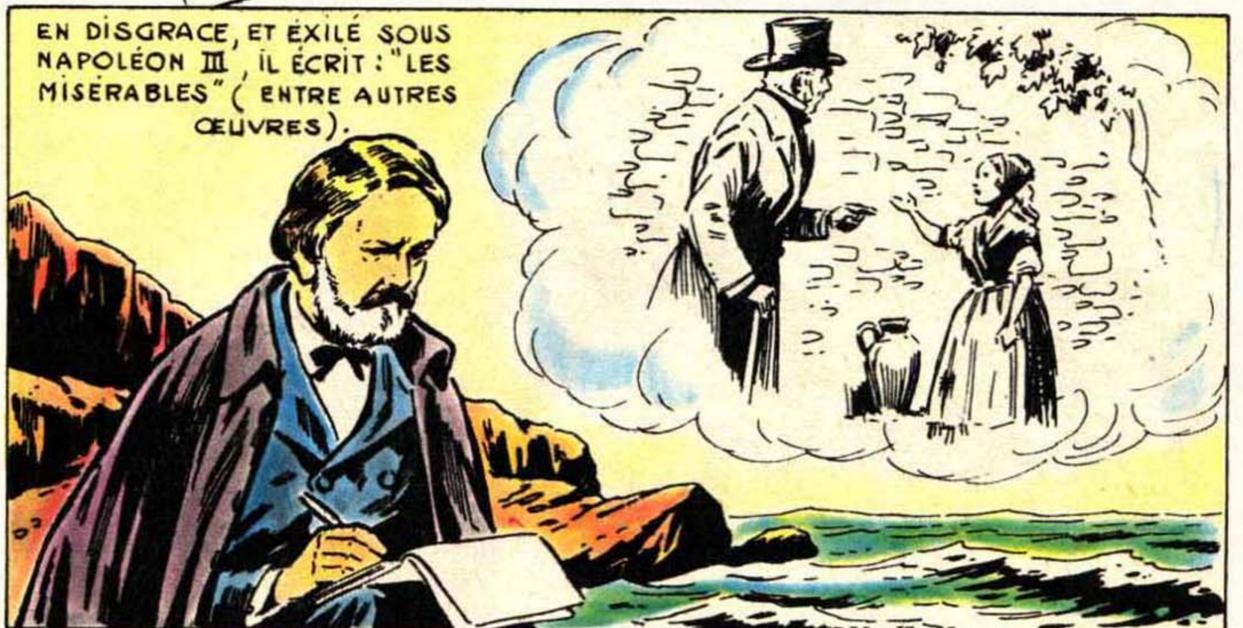


VOICI LE
BILLET QUE L' ON
A NOMMÉ (UN PEU
MÉCHAMMENT) " LE MISÉRABLE "
IL REPRESENTE VICTOR HUGO...

MEMBRE DE CETTE ACADEMIE FRANÇAISE, GRAND
PATRIOTE ET ECRIVAIN DE GENIE, IL FUT DÉPUTÉ
EN 1848 .



EN DISGRACE, ET EXILÉ SOUS
NAPOLEON III, IL ÉCRIT : " LES
MISÉRABLES " (ENTRE AUTRES
ŒUVRES).



SON RETOUR EN FRANCE, EN 1870, FUT UN VÉRITABLE TRIOMPHE .



DISONS DONC, ADIEU À CES TROIS GRANDS AU 1^{ER} AVRIL 1968, ILS
QUITTERONT DÉFINITIVEMENT NOTRE PORTEFEUILLE . MAIS, RIEN
N' EMPÊCHE LES COLLECTIONNEURS D' EN CONSERVER UN
EXEMPLAIRE POUR LA MODIQUE SOMME DE 6.500 ANCIENS FRANCS.



FIN
Robert 1968



JEU DI

CHEZ LES JEUNES ARCHEO- LOGUES



DAMMARIE-LES-LYS, il y a quelques années encore, ce n'était qu'un petit village de la Brie. Mais parce qu'il n'est situé qu'à quelques centaines de mètres de Melun il devient de plus en plus une banlieue.

Pourtant au milieu d'un immense parc se dressent, majestueuses encore, les ruines d'une église médiévale. Elles témoignent de l'histoire de Dammarie. Lorsqu'on approche de ce qui reste de piliers, de pans de murs, de voûte, on entend des cris joyeux, des appels, des bruits de pelles et de pioches. C'est alors que dans une tranchée on aperçoit une dizaine de jeunes se livrant à leur occupation favorite : l'archéologie.

Tous les jeudis, depuis un an, sous l'égide du Touring Club de France, ces jeunes creusent et fouillent le terrain. Ils font un travail ingrat qui force l'admiration. A coups de pioches ils détachent la terre qu'ils chargent dans une brouette. Ici, ils la remuent pour rechercher le moindre indice du passé : un morceau de pavé, un débris de sculpture, une pierre, un tesson de bouteille. Et souvent, ils ne trouvent rien.



L'ABBAYE DE DAMMARIE

C'est la reine Blanche de Castille qui en 1244 décida de la fondation d'un couvent de religieuses à Dammarie. Les travaux commencèrent cette année-là. Les premières religieuses s'installèrent en 1248. L'église fut terminée en 1253 et le cœur de Blanche de Castille, morte l'année d'avant, y fut solennellement transporté. Vers la fin du XIV^{ème} siècle l'Abbaye fut incendiée et aux trois quarts détruite.

Remise debout, elle retrouva ses activités normales à partir du XV^{ème} siècle. Située au milieu de la forêt et sur la route de Fontainebleau elle reçut de nombreux souverains français.

Au XVII^{ème} siècle, les religieuses de Port-Royal furent chargées de reformer le couvent.

En 1792 l'Abbaye fut mise en vente par la Révolution. Le mobilier fut dispersé par la vente et les bâtiments livrés aux pioches des démolisseurs. Au XX^{ème} siècle, d'autres pioches, maniées par des jeunes, essaient de redonner un peu de vie à l'Abbaye royale de Dammarie-les-Lys.

Ces jeunes appartiennent au Club des Amis du Jeudi qui dépend du Touring Club de France. L'Archéologie n'est pas la seule activité de ce Club. Il y a surtout de nombreuses activités de plein air et sportives.

Les jeunes du Touring Club de France ont leur siège : 53, avenue de la Grande Armée — 75 — PARIS 16^{ème}.



Pourtant ils ne désespèrent pas : « Nous avons d'ailleurs trouvé beaucoup de choses », disent-ils en faisant visiter leur cabane remplie de pièces trouvées sur le terrain. Et ils ne sont pas peu fiers de leur plus belle trouvaille : un chapiteau.

Quand on leur dit que toute cette terre semble avoir été remuée pour pas grand-chose, ils s'insurgent : « Et ces murs que nous avons dégagé, vous trouvez que ce n'est rien ? Nous sommes en train de reconstituer le cloître qui, une fois bien arrangé deviendra un square public. C'est formidable ! » Il n'empêche qu'ils font pour le moment le travail le plus ingrat. Et ils le reconnaissent. Dans quelques mois ils fouilleront dans les ruines de l'église et là ils sont sûrs de trouver de véritables trésors. Comme ils savent que l'archéologie ce n'est pas creuser n'importe où et n'importe comment, ils s'appliquent à leur travail actuel. Ils ont l'enthousiasme et l'abnégation des vrais archéologues. Ils ont trouvé une façon d'occuper leur jeudi après-midi et une manière originale de mieux connaître une période de l'Histoire.

Jacques FERLUS.



du mystère... des aventures... de l'action...

*Gil
de Monteleon
un conquérant
du nouveau
monde...*



avec les livres de la collection
"Mission sans Bornes". Tu te passionneras
pour les aventures de héros qui ont vaincu
les pires difficultés pour leur idéal.

Les deux nouveaux titres de la collection

Et l'herbe repoussera...

Le portier de Carthagène

te racontent l'histoire d'un jeune Hun
sous Attila et celle d'un jeune Espagnol
en Amérique du Sud au 17^e siècle.

Tu peux te procurer ces livres en remettant
ce bon à ton libraire habituel ou,

à défaut, envoie-le aux
Editions Fleurus,
31, rue de Fleurus -
Paris 6^e

BON DE COMMANDE

NOM

Prénom

Rue

N° du Dpt Ville

Je désire recevoir les livres suivants
(mettre une croix dans la ou les
cases correspondant aux livres que
tu désires recevoir)

- Et l'herbe repoussera
- Le portier de Carthagène
- Le royaume de Tim
- Le marabout du désert
- Navigius de Carthage
- Trois allers pour Abidjan
- Les deux lamas du ciel d'Occident
- Gall et les oursons

Dans l'enfer du Mato-Grosso

Du sang pour le soleil

La piste invisible

Oundo et les sorciers blancs

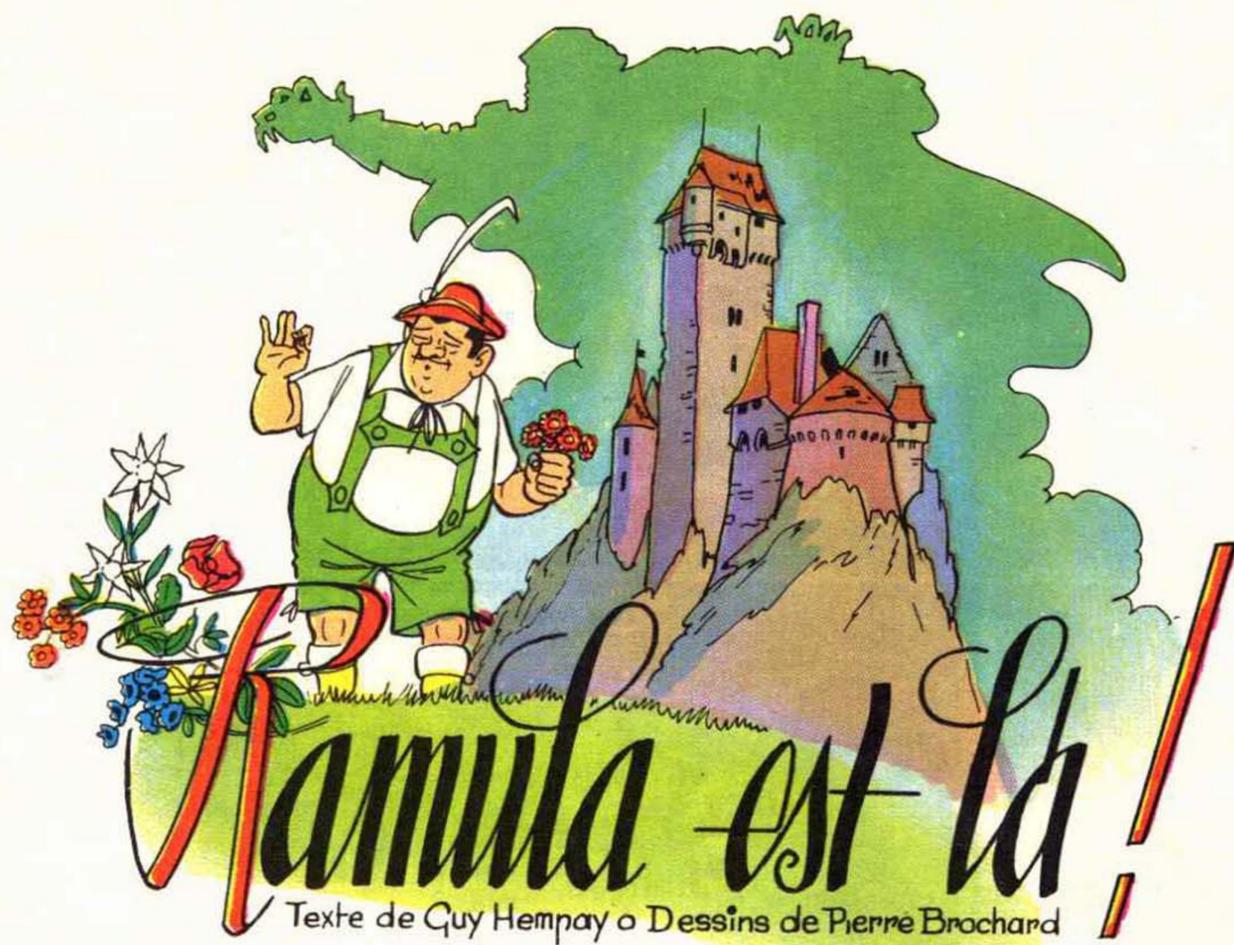
chaque volume 4,50 F

Date

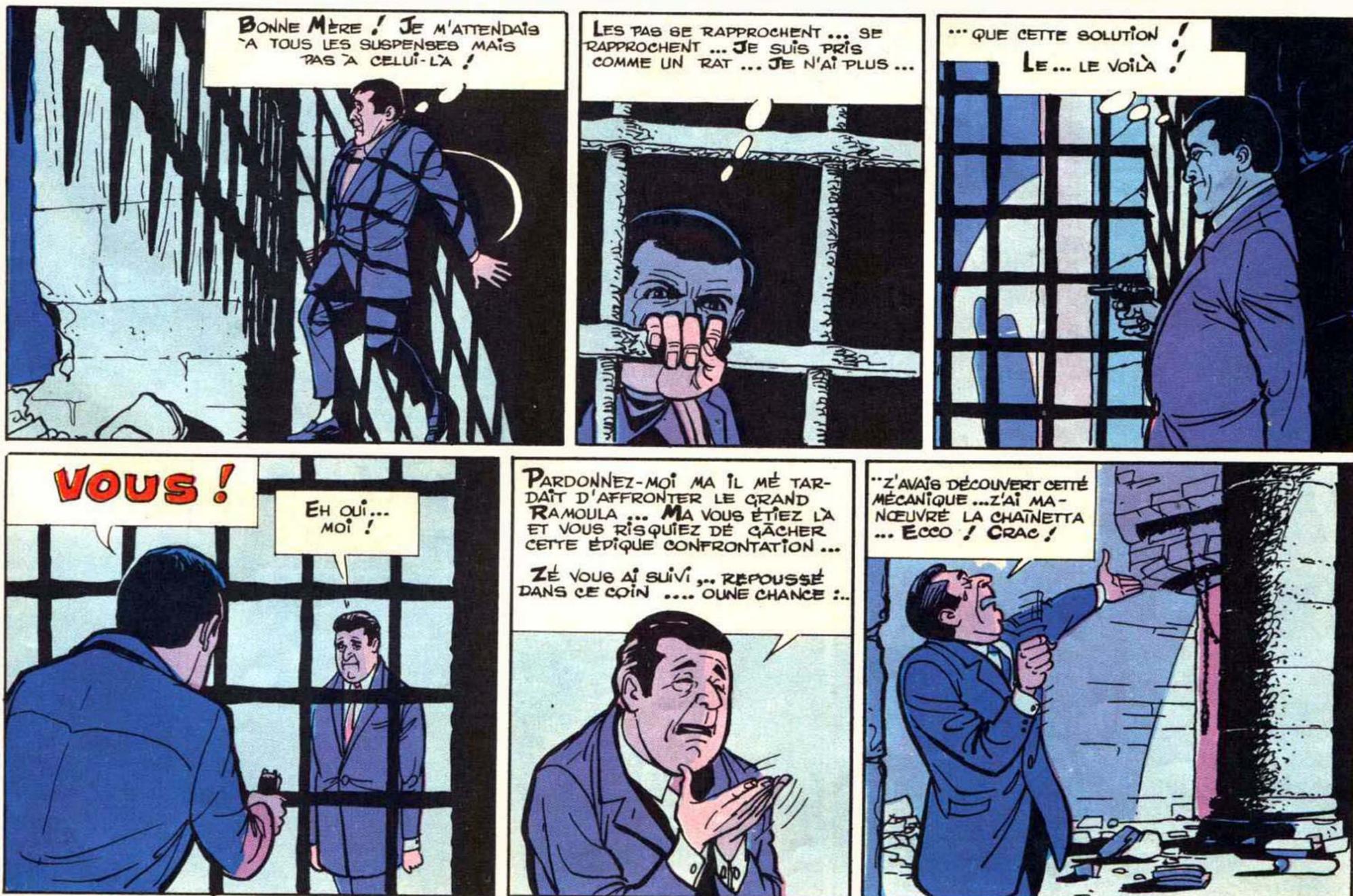
Signature

La signature de tes parents

Ne pas joindre l'argent du paiement (la facture sera jointe au colis)



RÉSUMÉ. — Mais qui est Ramula? Pourra-t-on mettre la main sur le monstre? Pendant que les cinéastes tournent un film d'horreur sur le sujet, une équipe de policiers veille. Ce soir-là la garde est prise par Lestaque.





OH, COMPRENEZ-MOI ! DITES-MOI QUE VOUS NE M'EN VOULEZ PAS ! DITES-MOI



EH!

ZUUIIIIIII



LE MEILLEUR MOYEN DE SAVOIR A QUOI SERT UNE CHOSE EST PRÉCISÉMENT DE S'EN SERVIR.



VOYONS, J'AI TIRÉ, QUE S'EST-IL PRODUIT ? UN CRI, LÀ-BAS ...



MA FAITES QUELQUE CHOSE ! MA AIDEZ-MOI !

EH BÉ, SAUTEZ ! CE N'EST PAS SI HAUT !



BENE ! ZE SAUTE !



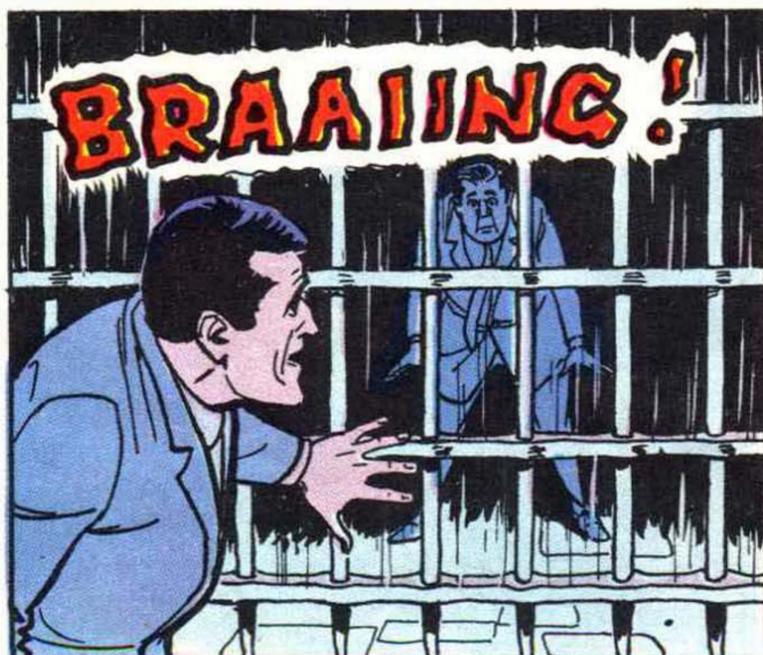
MA ZE VEUX SAVOIR CE QUI S'EST PASSÉ !



PLUSIEURS cris LÀ-BAS ... LE PLUS SIMPLE ...



... C'EST D'ALLER VOIR !

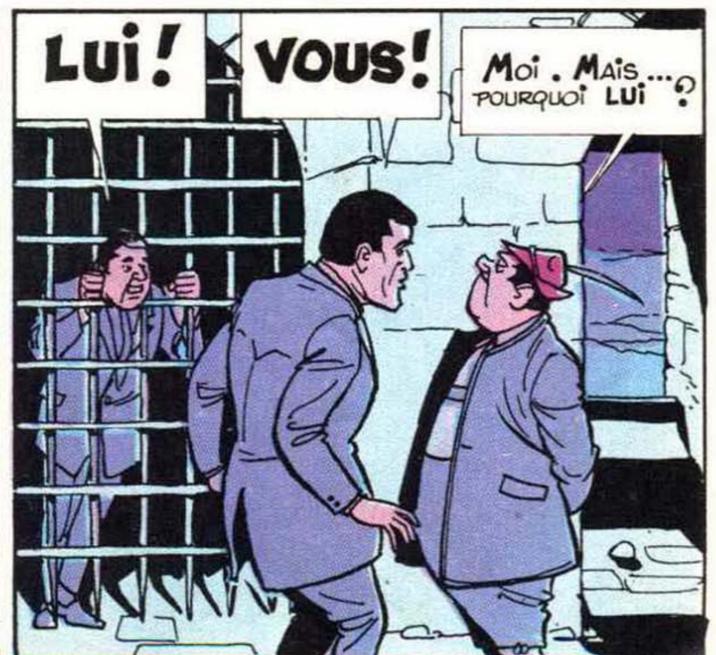


BRAAIIING!



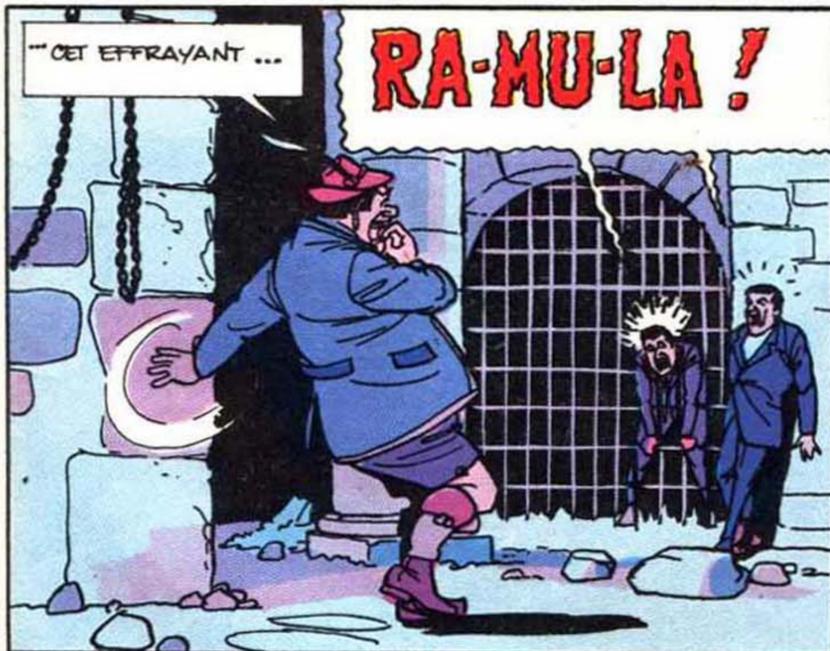
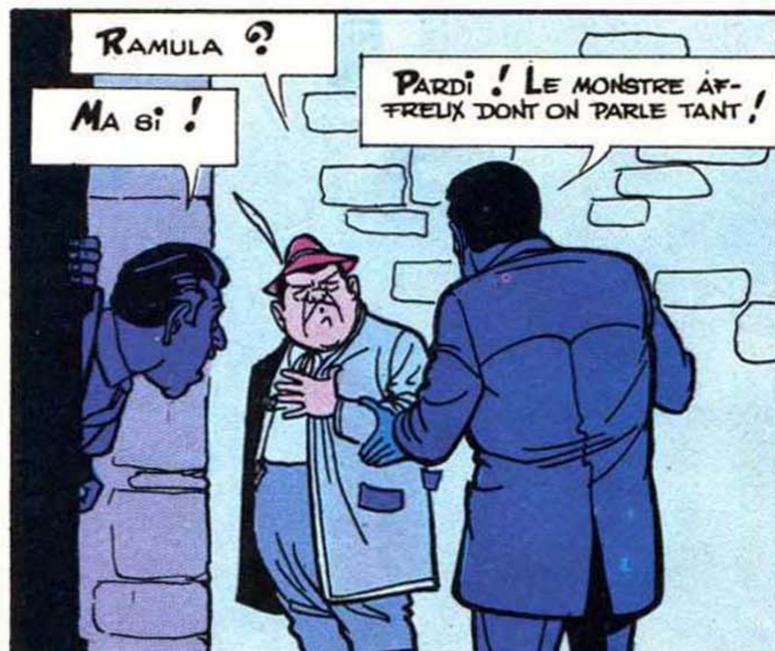
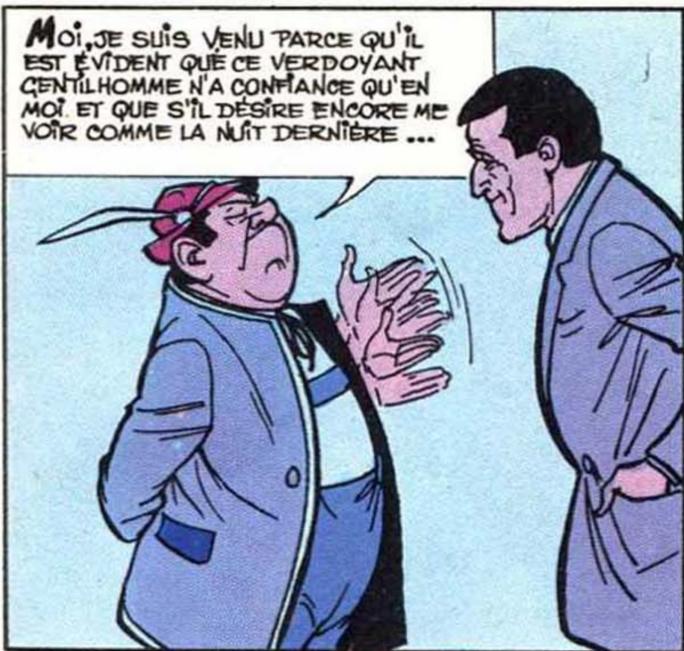
MA SORTEZ-MOI DE LÀ !

VOUS N'AVIEZ QU'À NE PAS COMMENCER À JOUER AVEC TOUS CES TRUCS.



LUI ! VOUS !

Moi . Mais... ? POURQUOI LUI ?





MA QUÉ Z'EN AI ZOUSQUE LÀ, MOI !
ZÉ VIENS DANS OUN CHATEAU HANTE
ET ZE MONTE ET ZE DESCEND COMME
DANS L'ASCENSEUR D'OUN MAGASIN !



MA Z'EN AI ASSEZ ! HEU-HEU ! HEU-HEU !
ET LE GRAND RAMOULA QUI SE PRÉ-
SENTE 'A CE GROS IMBÉCILE ...



... ET QU'IL NE DAÏGNE PAS M'AFFRONTER,
MOI, ALICHIERI, MOI QUÉ ZÉ SOUIS TELLE-
MENT DÏGNE DE FRÉMIR D'ÉPOUVANTÉ !



HEU-HEU ! HEU-HEU ! HEU-HEU !
MA CHÉ DISGRAZIA !
CHÉ VERGOÇNA !



ET VOÏLÀ ! AÏNSI JE SERAI TRANQUILLE
POUR FAÏRE UNE PETÏTE RONDE DANS LE
CHATEAU CAR VOÏCÏ BIÏENTÔT MINUIT QUI EST,
COMME CHACUN SAÏT, L'HEURE DES
SOÏ-DÏSANT FANTÔMES !



... ENCORE QUE JE ME DEMANDE
SI TOUT CE CHAHUT N'EST PAS
DE NATURE 'A LES EFFAROUCHER !



..... ! ! !
... MA ...



MA ... MA COMMENT VOUS
ÊTES VENU LÀ, VOUS, DE
L'AUTRE CÔTÉ DOU GRILLAZE ?

ALORS LÀ,
VOYEZ-VOUS,
LÀ JE DOÏS VOUS
AVOUEUR QUE MA
PERSPÏCACÏTÉ EST
PRÏSE EN DÉFAUT ...



ET ON NE VOUDRAÏT PAS CROÏRE 'A LA
POUÏSSANCE MAZÏQUE DE RAMOULA ?
MA ZÉ RICANE, MOÏ ! ZÉ RICANE,
SI-SI-SI-SI-SI !

Vi-vi-vi-vi-vi ...



TOUTS CES PROBLÈMES EXÏGENT
UNE CERTAÏNE MÏSE AU POINT .
ALORS ATTENTION, JE VAÏS
RÉFLÏCHÏR

OH, ALLEZ-Y ! Z'AI
TOUT MON TEMPS !



BON ... IL S'AGÏSSAÏT DONC DE
RAMOULA ! ... ALORS POURQUOÏ NE
PAS L'AVOÏR ARRÊTÉ QUAND IL M'A
DONNÉ CETTE PHOTO DEVANT TOUT LE
MONDE ? ... ET CORDÏALEMENT,
FINALEMENT, NE SERAÏT PAS SON
ADVERSAÏRE MAÏS SON COMPLÏCE ?
Vi-vi-vi-vi-vi ... DONC ...



MILCH!
C'EST BIÏEN LE MOMENT DE
RÉCLAMER DU MILCH !

C'EST ZOUSTÈMENT CÉ
QUE Z'ALLAÏS VOUS
DÏRE !



VENI QUI, QU'ON
SÉ MÉSURE
D'ÉGAL 'A ÉGAL !

MOI, SI JE NE VENAIS
PAS DÉPUISER TOUTES
MES RÉSERVES
D'ÉVANOUISSEMENT,
JE SAIS BIEN CE
QUE JE FERAIS !



MA QU'EST-CÉ
QU'IL FAIT ?

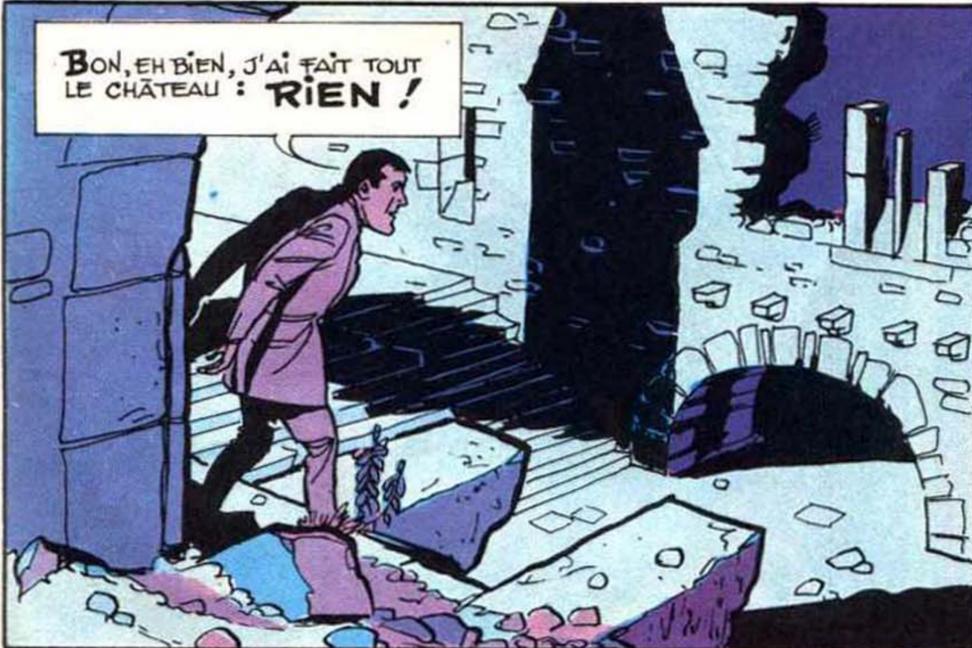
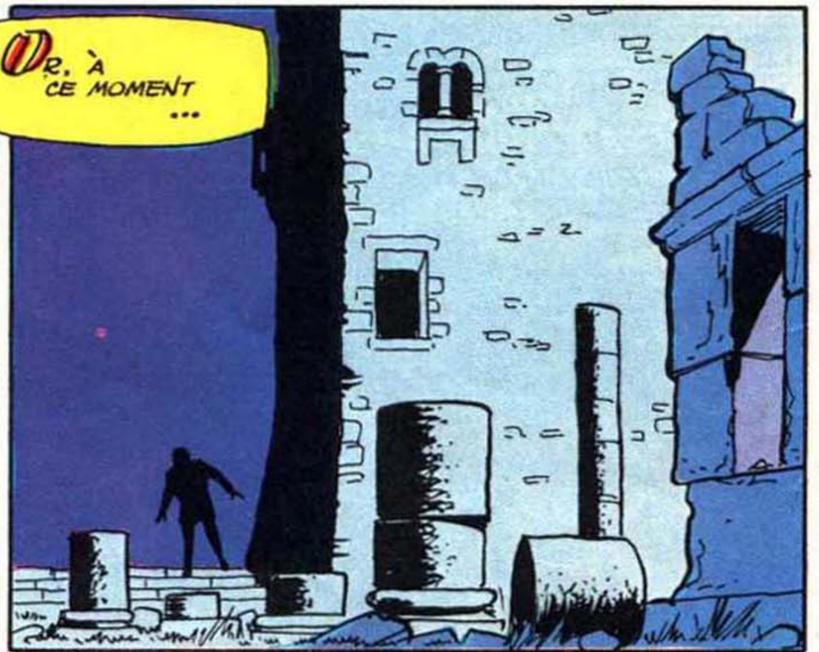
SON VISAGE DOIT LUI
DONNER DES
COMPLEXES ...



MA...

Vi ...

DR. À
CE MOMENT ...



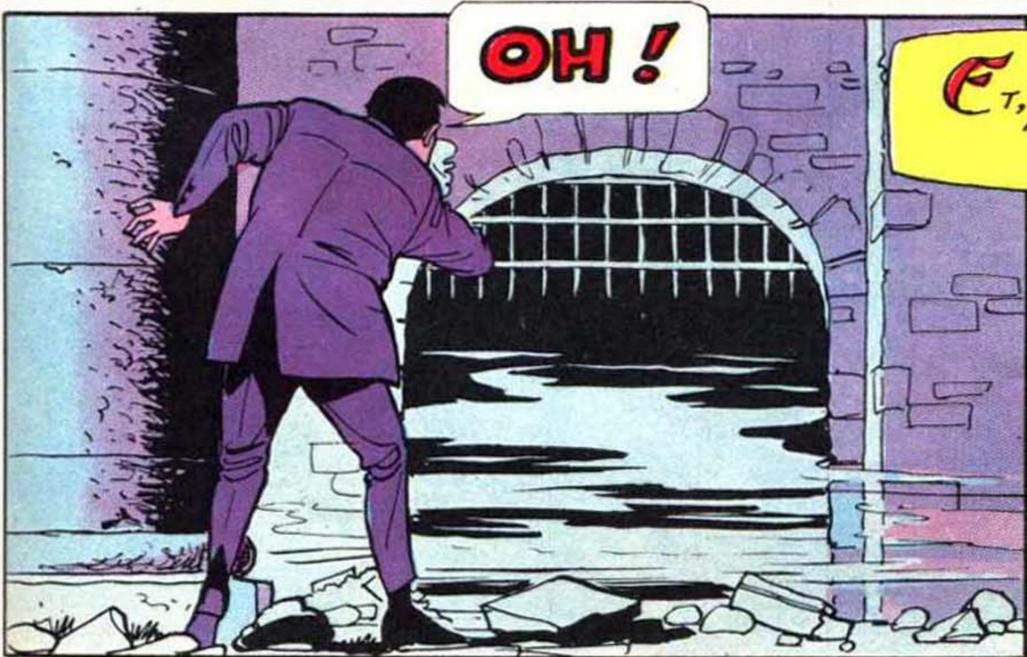
BON, EH BIEN, J'AI FAIT TOUT
LE CHÂTEAU : RIEN !



ALLONS LIBÉRER LES
DEUX AUTRES 'A
PRÉSENT ...



MAIS... MAIS QUELLE
DROLE D'ODEUR !



OH !

ET, AU
MATIN ...



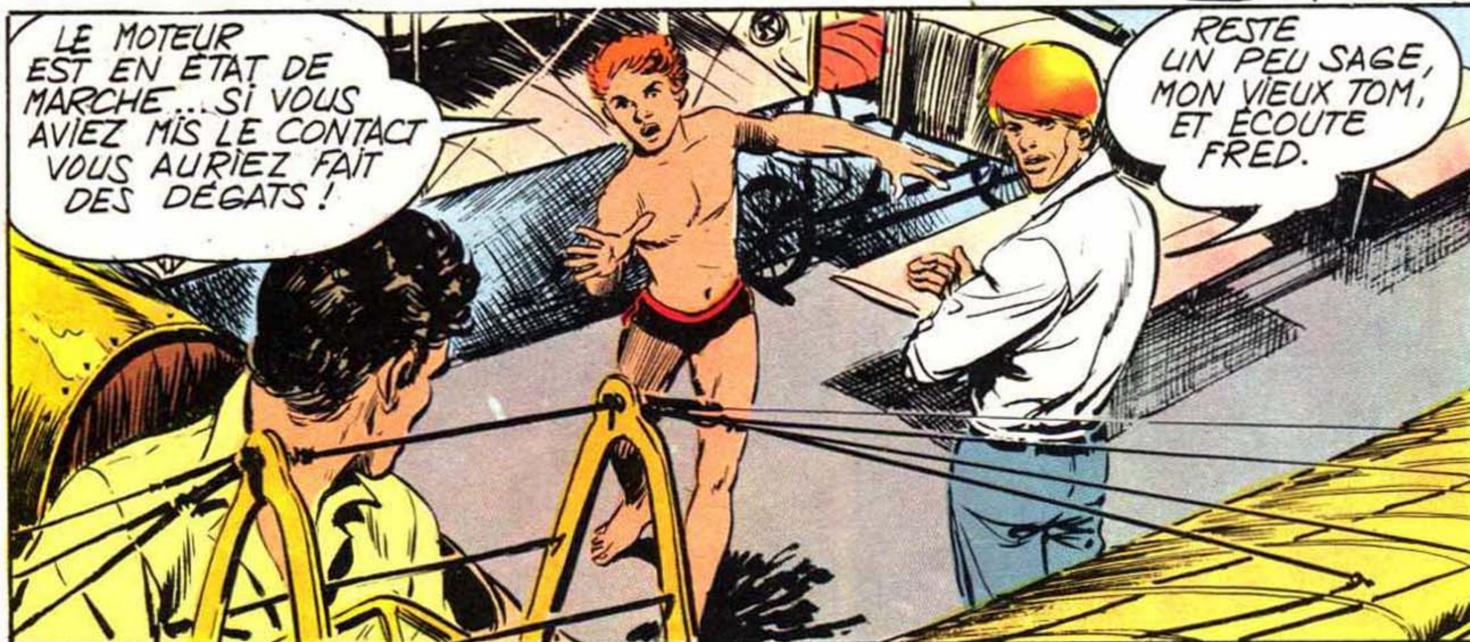
RAMULA
EST LÀ !



Le Secret de Little Horse

UNE AVENTURE DE KARL.

RÉSUMÉ. — Karl et son ami Tom viennent d'amérir en Nouvelle-Guinée. Dans un port il tombe en extase sur une collection de vieux avions. Un gamin, Fred, leur fait visiter.



LE MOTEUR EST EN ETAT DE MARCHÉ... SI VOUS AVIEZ MIS LE CONTACT VOUS AURIEZ FAIT DES DÉGATS!

RESTE UN PEU SAGE, MON VIEUX TOM, ET ÉCOUTE FRED.



C'EST BON, KARL, JE VAIS RESTER LES BRAS CROISÉS..



ET CET AMIOT LA ?

C'EST UNE RÉPLIQUE DE L'AMIOT 123, "MARECHAL PIL-SUDSKI" QUI S'EST ÉCRASÉ AUX AÇORES EN 1929.



IL TENTAIT LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE NORD SI JE ME SOUVIENS BIEN ?

OUI, CONTRE LE VENT C'EST À DIRE DANS LE SENS EST-OUEST, CAR LINDBERGH L'AVAIT DÉJÀ RÉUSSI DANS L'AUTRE SENS DEUX ANS PLUS TÔT.



AMIOT, C'EST UN MONSIEUR EXTRAORDINAIRE QUI A CONSTRUIT TOUT SEUL, À DIX-HUIT ANS SON PREMIER AVION...

C'ÉTAIT À L'ÉPOQUE HÉROÏQUE.

PENDANT LA GUERRE DE 14-18 IL A VENDU 1000 AVIONS D'UN COUP À L'ARMÉE FRANÇAISE. ÉTANT ALLÉ VOIR LE MINISTRE, AU NOM DE LA SOCIÉTÉ, AMIOT, CELUI-CI VIT VENIR UN TOUT JEUNE HOMME, LÉGÈREMENT VEXÉ IL CRUT QU'ON LUI AVAIT ENVOYÉ LE FILS DE LA MAISON...

POUR UNE AFFAIRE AUSSI IMPORTANTE VOTRE PÈRE EUT PUT SE DÉPLACER LUI-MÊME...

MAIS, MONSIEUR LE MINISTRE, MON PÈRE, C'EST MOI !



C'EST AFFO-
LANT CE QUE TU
ES SAVANT...

BAH, J'AI LU
PRESQUE TOUTES
LES Histoires DE
L'AVIATION QUI
EXISTENT ...



ET OÙ
CONDUIS-TU
TOUS CES
AVIONS ?

DANS LA
PROPRIÉTÉ
DE MON PÈRE,
L'ÎLE DE LIT-
TLE-HORSE,
DANS L'ARCHI-
PEL D'HAWAÏ.

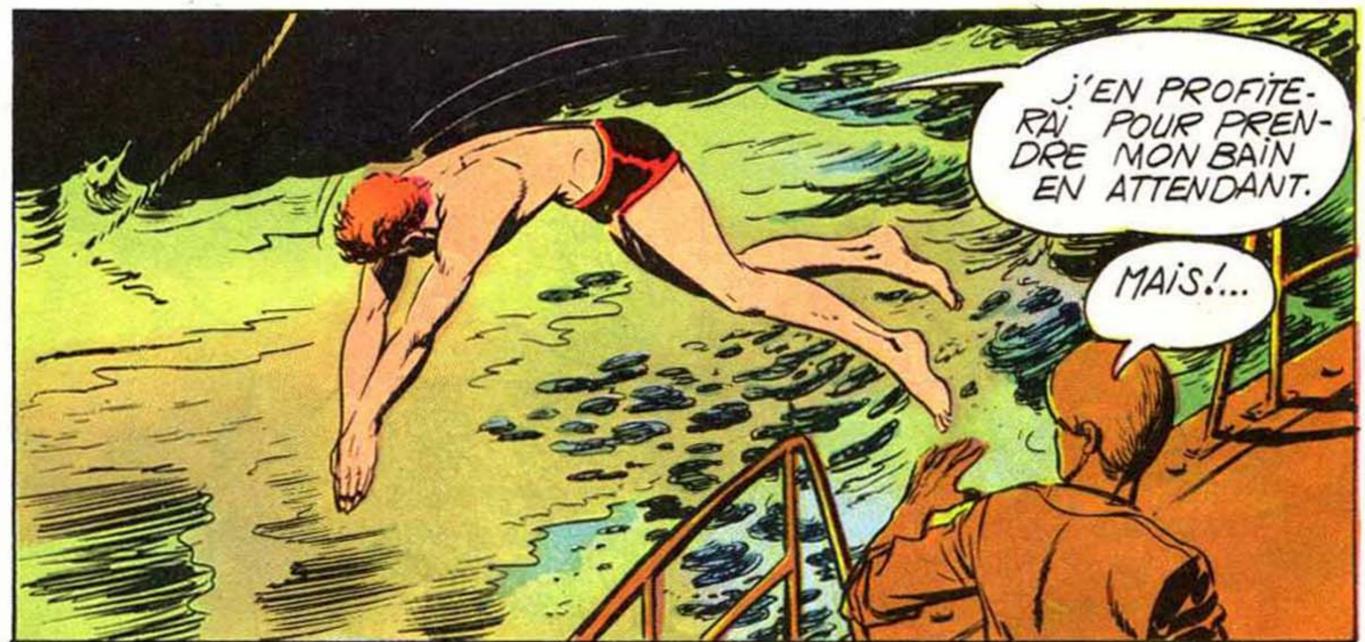


POURRIEZ-VOUS
ME FAIRE FAIRE,
JUSTE UN PETIT
TOUR, EN HYDRA-
VION... JE NE
CONNAIS PAS
LE CONVAIR.



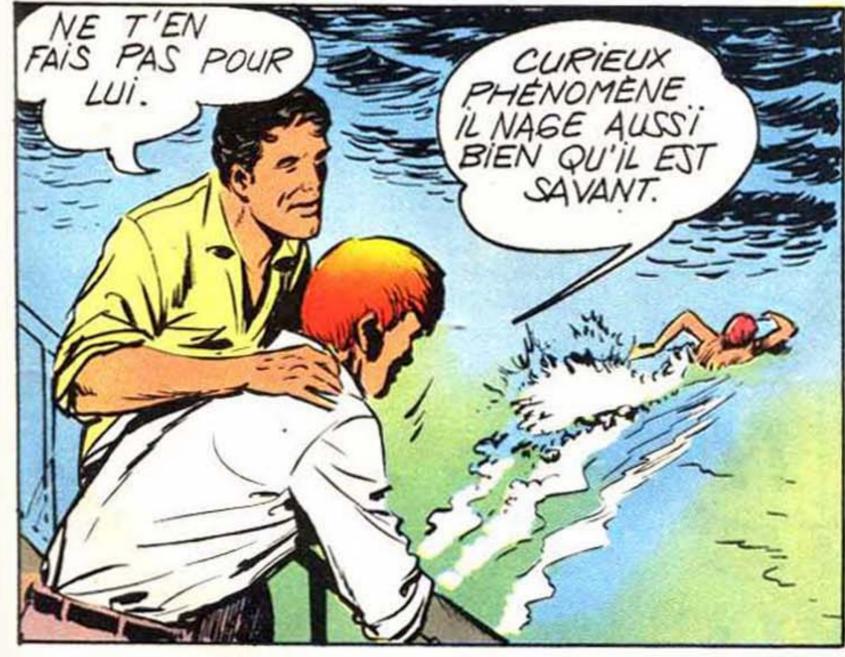
D'ACCORD,
NOUS TE DE-
VONS BIEN
ÇA.

MAIS
AUPARA-
VANT IL
NOUS FAUDRA
DECHARGER
QUELQUES
MARCHANDISES.
NOUS VIEN-
DRONS TE
PRENDRE
DANS UNE
HEURE.



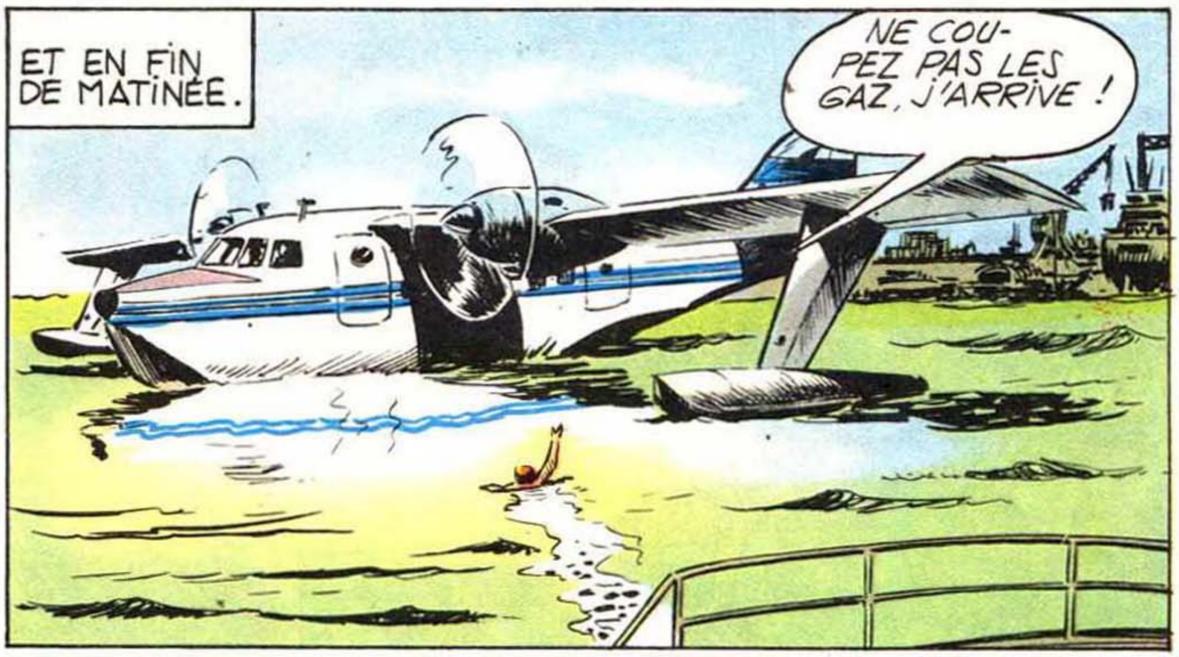
J'EN PROFITE-
RAI POUR PREN-
DRE MON BAIN
EN ATTENDANT.

MAIS!...



NE T'EN
FAIS PAS POUR
LUI.

CURIeux
PHÉNOMÈNE
IL NAGE AUSSI
BIEN QU'IL EST
SAVANT.

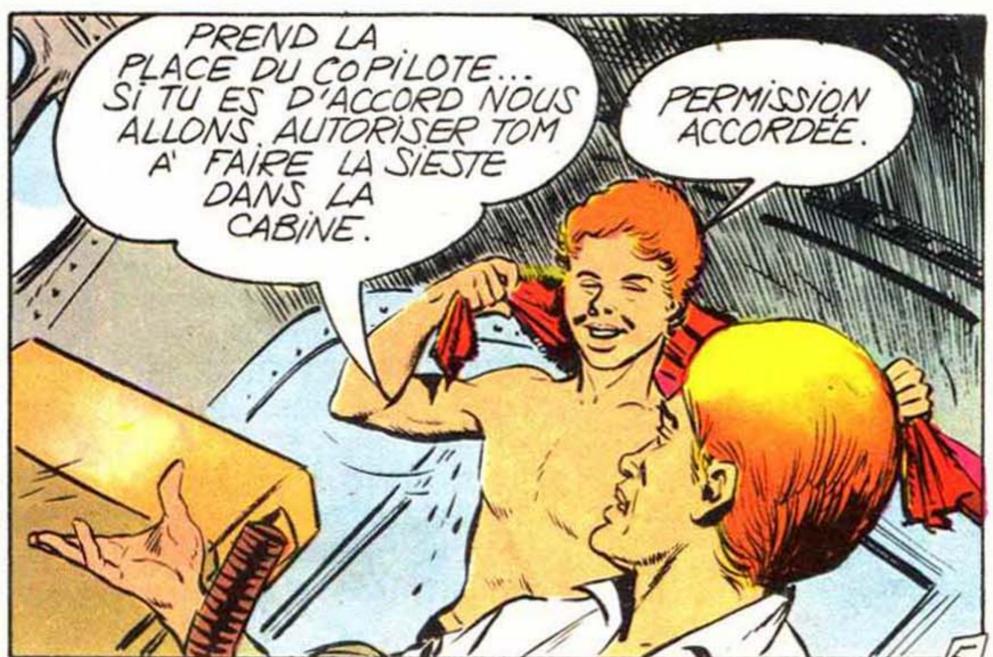


ET EN FIN
DE MATINÉE.

NE COU-
PEZ PAS LES
GAZ, J'ARRIVE !



SI TOUT
LE MONDE
ÉTAIT COMME
TOI, LES FABRI-
CANTS DE CANOTS
NE FERAIENT
PAS FORTUNE.



PREND LA
PLACE DU COPILOTE...
SI TU ES D'ACCORD NOUS
ALLONS AUTORISER TOM
À FAIRE LA SIESTE
DANS LA
CABINE.

PERMISSION
ACCORDEE.



C'EST BON, JE VOUS LAISSÉ, MAIS SOYEZ SAGES, JE DÉTESTE ÊTRE SECOUÉ DURANT MON SOMMEIL.

HÉLAS, DEUX MINUTES NE S'ÉTAIENT PAS ÉCOULÉES...



AH, LES VACHES!



LA-BAS, SOUS L'AILE, CE TUBE, C'EST BIEN LE TUBE DE PITOT, QUI PERMET DE CONNAÎTRE LA VITESSE EN DONNANT LA DIFFÉRENCE ENTRE LA PRESSION DYNAMIQUE ET LA PRESSION STATIQUE ?



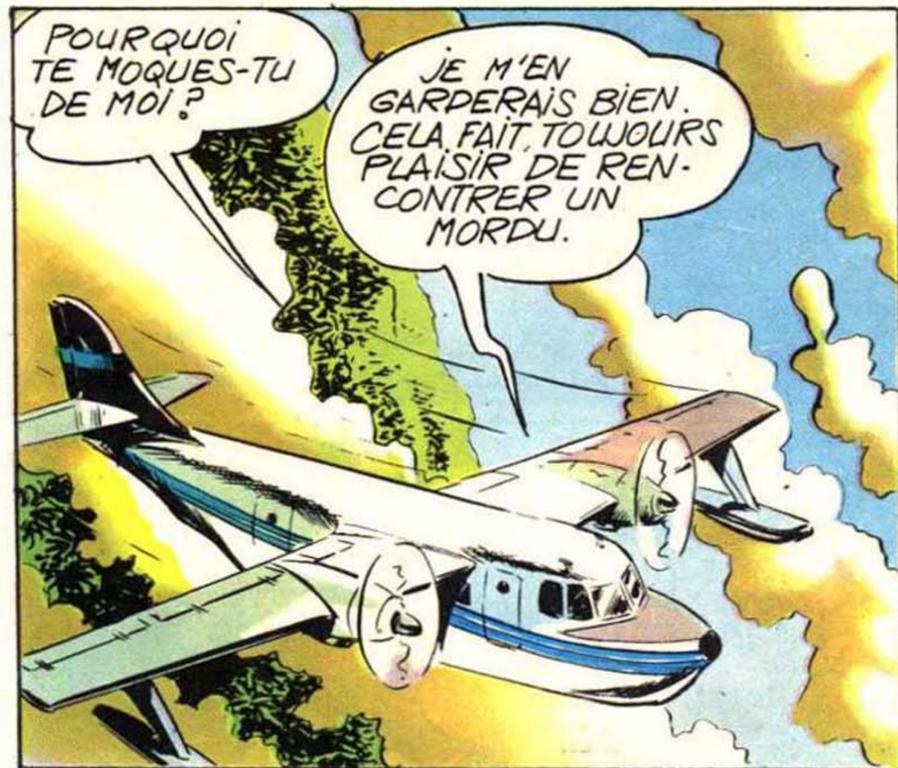
MAIS, QUI T'A APPRIS ÇA ?

BAH, C'EST TOUT SIMPLE. ETC'EST CE QUI NOUS PERMET DE SAVOIR QUE NOUS FAISONS DU 250 NŒUDS.



LA' C'EST LE VARIOMÈTRE. NOUS MONTONS DE 8 m./s. C'EST BON POUR UN APPAREIL DE TRANSPORT.

SAIS-TU AUSSI QUE C'EST EN DÉRIVANT LA VARIATION DE PRESSION STATIQUE, QU'EST OBTENU CE CHIFFRE ?



POURQUOI TE MOQUES-TU DE MOI ?

JE M'EN GARDERAI BIEN. CELA FAIT TOUJOURS PLAISIR DE RENCONTRER UN MORDU.



?!

OH, KARL ! ICI CE VOYANT ROUGE !

?!

DEFENSE DE TOUCHER

VOTRE VIE
VOTRE AVIS

POINT

« Je n'accepte pas que mes parents et mes frères et sœurs fouillent ma chambre ».

Patrick (12 ans) — Nord —

« Je ne veux pas que ma petite sœur touche ou vienne « fouiner » dans mes affaires car elle dérange tout et les laisse traîner partout ».

François (13 ans) — REMIREMONT —

« Mes parents sont autorisés à prendre mes affaires. Mes trois grandes sœurs aussi, sauf mon électrophone à moins qu'elles n'aient mon autorisation. Mes petites sœurs n'ont pas le droit ».

Benoît (12 ans) — STRASBOURG —

« Je n'accepte pas que ma sœur et mon frère touchent à mon solex. Je prête mes affaires à condition qu'ils me demandent la permission ».

Bruno (14 ans 1/2) — COGNAC —

Mes affaires

Tu as des affaires personnelles auxquelles tu tiens. Tu ne veux pas que n'importe qui y touche sans ta permission. Tu les places dans un coin à toi.

« Je range mes affaires dans un placard de ma chambre ».

Dominique (14 ans) — NORD —

« Mon courrier, les collections, les objets de grande valeur, les livres, les souvenirs, je les range dans ma bibliothèque et dans mon bureau car tout le monde à la maison sait que les objets ainsi rangés sont strictement personnels ».

José-Luiz (14 ans) — Belgique —

« Je mets toutes mes affaires dans un carton ».

Gilles — Haute-Loire —

Les affaires des autres

« Quand j'ai besoin de quelque chose, je cherche dans les affaires de mon frère, mais il n'aime pas cela ».

(Joël (12 ans) — MARSEILLE —

« L'autre jour j'ai pris une gomme à ma sœur et j'avais oublié de la lui rendre. Elle m'a fait une scène ».

Patrick (14 ans) — NANCY —

Tenir à ses affaires ne veut pas dire refuser de les prêter.

« Je prête mes affaires à ma famille à condition qu'on me les rende intactes ».

Jean-Louis — Haute-Savoie —

« Rien n'est fermé à clef dans ma chambre. Je crois que je dois faire confiance aux autres à condition qu'ils aient confiance en moi ».

Jean — 15 ans — Haute Garonne —

« Avec mon frère, nous avons mis nos livres et nos jeux en commun. Mais quand l'un ou l'autre les utilise il doit les remettre en place au même endroit ».

Hervé et Bernard — QUIMPER —

Avoir des affaires à soi peut nous porter :

— à l'égoïsme : « Je ne m'occupe pas de tes affaires, ne t'occupe pas des miennes ». « Chacun pour soi ».

— à la confiance mutuelle : « Prête moi ton vélo, je te prête mon stylo ». « On ne fait pas aux autres ce qu'on aimerait pas qu'on nous fasse ».

— à l'amitié : « Tiens, je te prête mes affaires ».

Il faut que ce qui t'appartient contribue, non à diviser, mais à te rapprocher de tes frères.

« Faites vous des amis avec les biens de ce monde ». (Jésus)

LES HAUTS DE HURLEVENT

D'UNE CHAÎNE

A L'AUTRE

Télé-J2 a sélectionné pour vous les meilleures émissions diffusées sur la première et la deuxième chaîne entre le 21 et le 27 janvier.

DIMANCHE :

13 h 30 : *Interneige : jeux internationaux.*

14 h 30 : *Au-delà du Missouri : film (2^e chaîne).*

19 h 30 : *Les Globe-Trotters.*

LUNDI :

18 h 55 : *Bonne conduite.*

19 h 40 : *Sylvie des Trois Ormes : feuilleton quotidien sauf samedi et dimanche.*

21 h 15 : *La bataille de l'Atlantique : émission historique.*

MARDI :

18 h 55 : *La plus belle histoire de notre enfance.*

MERCREDI :

19 h 10 : *Jeunesse active.*

20 h 35 : *La piste aux étoiles.*

JEUDI :

16 h 30 : *Jeudimages.*

20 h 05 : *Soirée scientifique : l'aéronautique (2^e chaîne).*

20 h 35 : *Un contre tous : jeu.*

VENDREDI :

18 h 55 : *Téléphilatélie.*

20 h 20 : *Panorama.*

SAMEDI :

15 h : *Rugby : France-Irlande.*

20 h 05 : *Le plus grand chapiteau du monde (2^e chaîne).*

20 h 30 : *Les saintes chéries.*

21 h : *Les cinq dernières minutes : les enfants du faubourg.*

Je n'en suis pas encore revenu les amis ! Je ne sais pas exactement encore ce qu'il faut penser de ces deux épisodes des « Hauts de Hurlevent ». Je me dis qu'il n'est pas possible qu'on puisse décrire, à la plume ou à la caméra, tant de noirceur. On ne peut pas accepter que les personnages possèdent une telle dose de méchanceté.

Vous avez remarqué comme moi combien on a l'insulte et le blasphème faciles dans cette histoire.

La méchanceté, voilà ce qui ressort avant tout de ce film. Celui qui détient le pompon, c'est incontestablement le sinistre Heathcliff ; son machiavélisme atteint le maximum surtout dans le deuxième épisode. Cet homme mérite-t-il le nom d'homme ? Cette question est posée dans le film. Il a une méchanceté sans nuance, il dit tout ce qu'il pense et accomplit tout ce qu'il a décidé.

Dans un autre genre, Catherine n'a rien à lui envier. Chez elle, tout est fait de mesquinerie ; elle domine ceux qui l'entourent avec une sombre malignité. Quand, dans le deuxième épisode apparaît sa fille, on est surpris de voir qu'elle lui ressemble si peu.

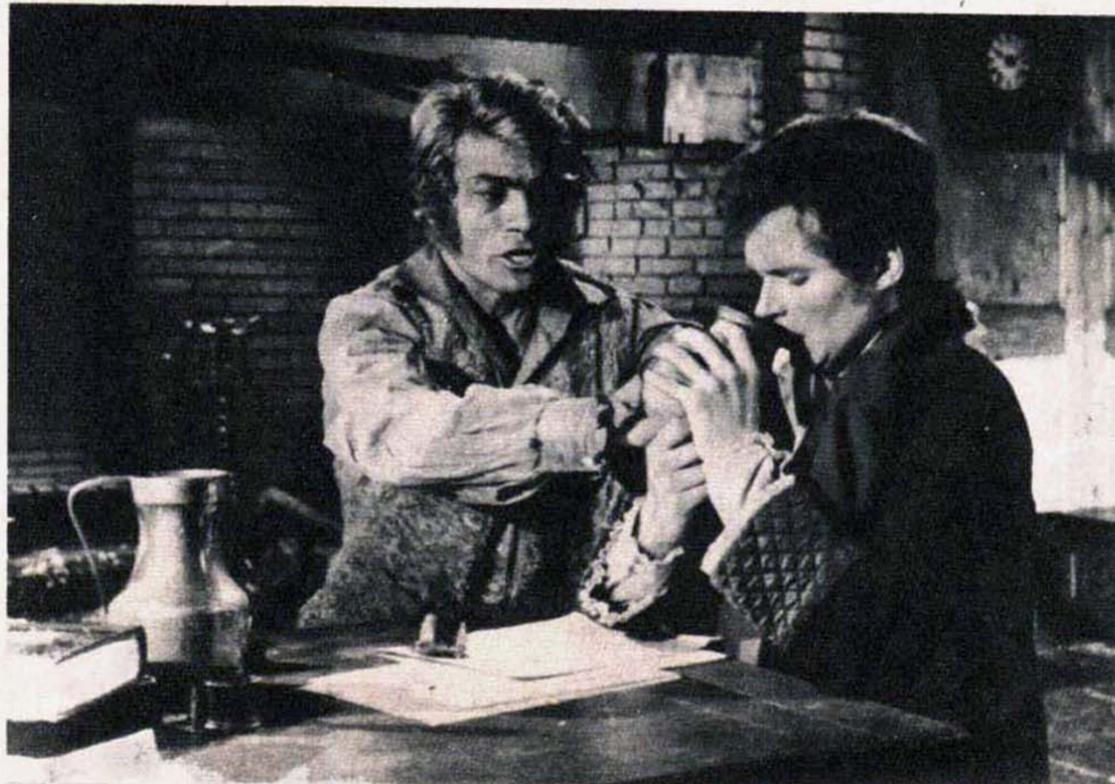
Il faut ajouter à ces deux noms celui de Hindley que l'alcool rend méchant et repoussant. Quant à Hareton il se rattrapera heureusement sur la fin.

C'est noir, méchant, laid et pourtant jamais l'envie ne vient de se lever pour éteindre le poste. On a même attendu le deuxième épisode avec impatience. Sommes-nous donc dans le fond des êtres si mauvais ? Hâtons-nous de répondre non. En fait, nous croyons à la justice et jamais nous n'avons cru que le sinistre Heathcliff arriverait à mener à bien sa diabolique entreprise. Nous savions qu'à un certain moment il allait payer et payer cher. Nous attendions qu'un être bon, généreux, arrive et retourne toute l'histoire. Ce fut la propre fille de celle qui a été la cause de tous ces malheurs.

Ça ne pouvait finir autrement pour que « Les Hauts de Hurlevent » soit une belle histoire.

Jacques FERLUS

O.R.T.F.



CLAUDE TITRE

La vedette des « Hauts de Hurlevent », c'est Claude Titre. Il assure avec grand talent le rôle de Heathcliff et ce n'est jamais facile d'être un personnage antipathique. Claude Titre a pourtant percé le petit écran avec le rôle du sympathique Bob Morane. Ses camarades le surnomment d'ailleurs couramment Bob.

Quand il parle de son métier, c'est toujours avec enthousiasme : « J'ai toujours voulu devenir comédien, je jouais en amateur alors que j'étais typographe. Un jour, je suis entré au conservatoire et depuis dix ans je suis professionnel. Mon ambition est de toujours me perfectionner. Le comédien doit toujours essayer de faire mieux. Il faut éviter de se cantonner dans un genre précis. Mon nom est Claude Titre et pas Bob Morane ou Heathcliff, je tiens à conserver mon nom. Le spectateur ne doit oublier mon nom que le temps du spectacle ».

Que Claude Titre se rassure, il a parfaitement réussi.



Debaussart

La cote...

... des

J2

9/10

LES AVENTURES FANTASTIQUES

Une histoire de Jules Verne assez peu connue. Rarement l'adaptation d'une œuvre du célèbre romancier a été si bien réussie. Les décors étaient impressionnants et d'une grande beauté.

8/10

SHERLOCK HOLMES

C'est un peu fantaisiste mais agréable à regarder. L'histoire était intéressante, les acteurs ont bien joué mais à notre avis Jacques François n'était pas l'acteur rêvé pour le rôle du célèbre détective.

8/10

L'AMI FRITZ

Emission parfaite pour une soirée de Noël. La mise en scène, les acteurs, le scénario, la musique, tout était remarquable. On y mangeait et buvait tout de même un peu trop. C'était Noël certes, mais quand même...

7/10

JEAN DE LA TOUR MIRACLE

Un feuilleton intéressant mais l'histoire était assez décousue par moment. Une mention spéciale à Jacques Balutin qui a été dans le rôle de Pierrot le meilleur des acteurs.

4/10

SOIREE CHEZ MAXIM'S

On avait annoncé une émission de variétés exceptionnelle. Nous sommes donc, paraît-il, allés chez Maxim's mais nous en sommes ressortis sur notre faim.

★★

La cote des J2 est établie chaque semaine grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote écrivez à J2 Jeunes, Rubrique Télévision, 31, rue de Fleurus, 75-PARIS-6°.

... de **J2**

Nos correspondants donnent leur point de vue sur les émissions qu'ils ont vues durant les fêtes de fin d'année. Parlons donc de ces programmes exceptionnels.

Dans l'ensemble, nous pouvons féliciter l'O.R.T.F. pour le choix qu'elle a su faire. Chaque soirée était, en soi, très agréable. On a su présenter des programmes capables de satisfaire jeunes et moins jeunes et ce n'était pas affaire toute simple. Une seule émission, « Le voleur d'enfant » nous a semblé ne pas avoir sa place. Entendez bien que nous ne disons pas que c'était une mauvaise émission, mais qu'à notre avis il ne fallait pas la passer cette semaine-là.

Une mention toute particulière aux émissions de l'après-midi. Le film est, en fait, le meilleur choix que l'on puisse faire dans la mesure où on ne fournit pas à des réalisateurs les moyens nécessaires pour de bonnes émissions destinées aux jeunes. Il faudrait qu'on prenne conscience à l'O.R.T.F. que faire jouer dix jeunes garçons devant un caméra ne peut pas intéresser les jeunes de 1968. Tout compte fait, nous préférons Jules Verne et nous regrettons que les émissions culturelles annoncées n'aient pas tenu leurs promesses, manque de moyens là encore.

POURQUOI L

LA carte de France commence à se couvrir de taches rouges montrant les endroits où les J2 sont au travail pour faire reculer les clans, pour faire avancer la justice et la vérité.

Pourquoi une carte du Pérou avec, elle aussi, une tache ? C'est que dans ce pays il y a aussi des clans, il y a des personnes opprimées, il y a des injustices.

Dans un coin du Pérou, à Abancay, des jeunes mènent une action pour faire reculer tout ce qui empêche de prendre sa place.

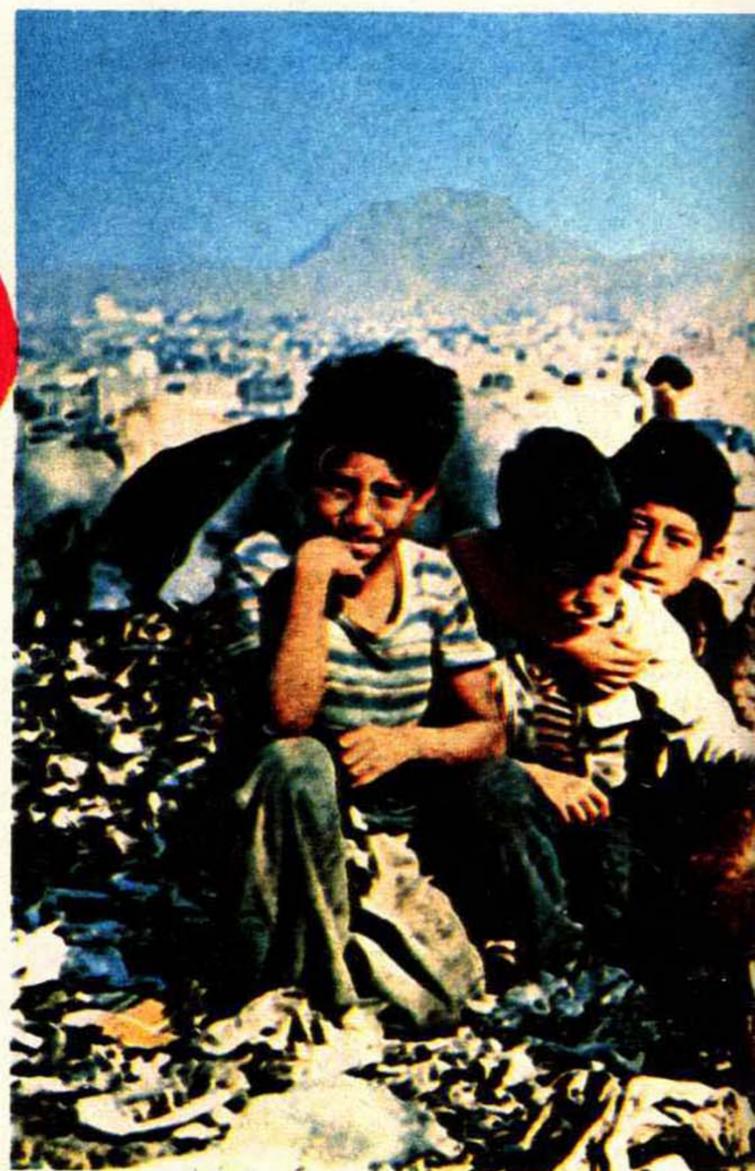
« Nous avons tout essayé pour raisonner un irréductible clan qui sème la terreur ».

« Un groupe de trois ou quatre garçons s'attaque à un plus faible. Il lui font souvent très mal ».

Ces réflexions sont faites par des jeunes Français de la Ciotat ou de Peyrehorade.

Elles pourraient être faites par les jeunes du Pérou. Ceux qui

VOTRE VIE
VOTRE AVIS



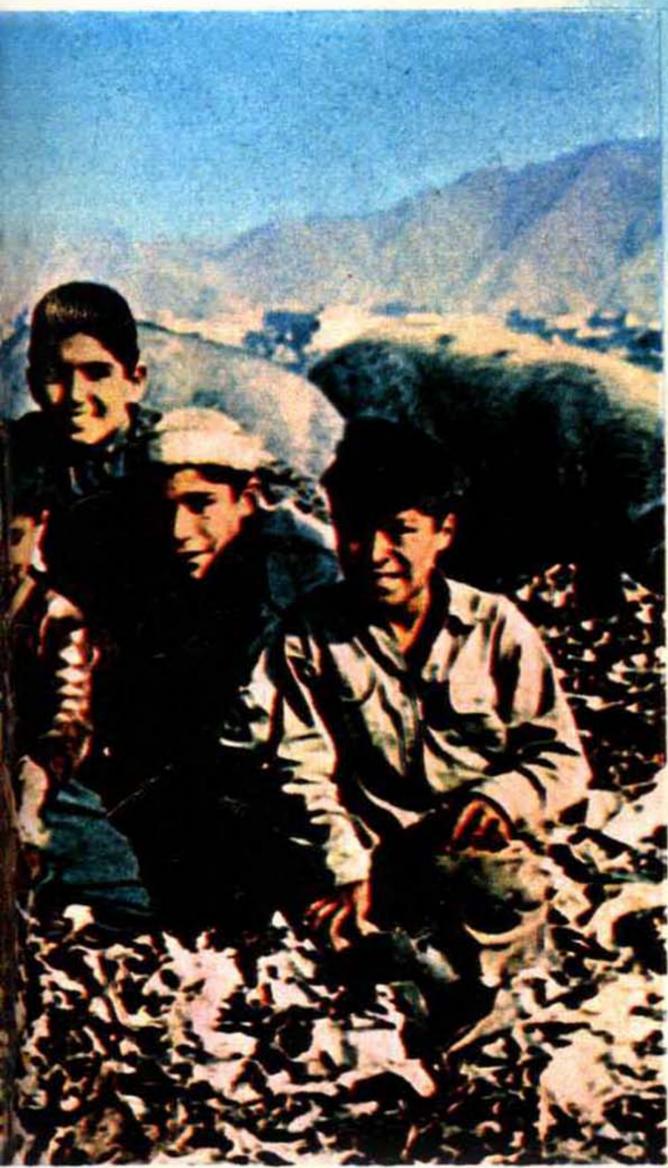
E PEROU?

habitent les Andes comme ceux d'Abancay sont quelquefois brimés, laissés sur la touche, parce qu'ils sont pauvres, parce qu'ils sont Indiens.

Comme des clans chassent les Espagnols ou les faibles (voir J2 JEUNES N° 45) des Indiens sont laissés pour compte.

Tout ce qui fait triompher la vérité en France aide les jeunes d'Abancay à faire triompher la vérité chez eux.

Pourquoi le Pérou ? Pourquoi chez nous ? C'est la nouvelle opération que vous allez réaliser avec « J2 JEUNES ».





**VOTRE VIE
VOTRE AVIS**

Conseils de L'ENTRAINEUR

par **Eric BATTISTA**

La gymnastique du skieur



Alors, pas trop fatigués par les exercices de la semaine dernière ? Cette semaine je vous propose quelques mouvements qui font travailler les articulations et les groupes musculaires les plus sollicités dans la pratique du ski.

Le genou est une articulation particulièrement sollicitée : flexion, extension des jambes, rotations, glissements latéraux, positions de « chasse-neige ».

La gymnastique de la région lombaire doit être également pratiquée, de même que je vous conseille d'apprendre à tomber : chute sur l'épaule, le côté, roulades avant, roulés-boulés. C'est parfois très pratique.

7) — ASSOUPPLISSEMENT DES MEMBRES INFÉRIEURS.

Accroupi sur les talons, genoux serrés, mains tenant les extrémités des pieds. Étendre progressivement les jambes sans lâcher la prise des mains.

8) — ASSOUPPLISSEMENT DES ARTICULATIONS DES GENOUX.

Debout, jambes tendues, pieds parallèles et écartés de 40 centimètres environ. Porter les genoux au contact l'un de l'autre en fléchissant les jambes. Conserver les pieds à la même place et le tronc droit. Augmenter progressivement l'écartement des pieds.

9) — ASSOUPPLISSEMENT DES ARTICULATIONS DE LA HANCHE ET DU GENOU.

Debout, pieds légèrement écartés et parallèles. Lever une jambe tendue vers l'avant à hauteur de la ceinture ; croiser cette jambe par-dessus l'autre, qui reste fixe, en faisant effectuer à votre pied une rotation de manière à placer son bord intérieur contre le bord extérieur

du pied d'appui. Revenir en position de départ ou effectuer un demi-tour.

10) — MUSCLES DES JAMBES, DES PIEDS ET DES CUISSES.

Debout, un ballon, un coussin, un sac de sable, etc... serré entre les genoux, jambes tendues.

Sautiller sur place et de plus en plus haut sans laisser tomber le ballon ou l'objet. Conserver le corps bien droit.

11) — ASSOUPPLISSEMENT DE LA COLONNE VERTEBRALE, DU BASSIN, DES GENOUX.

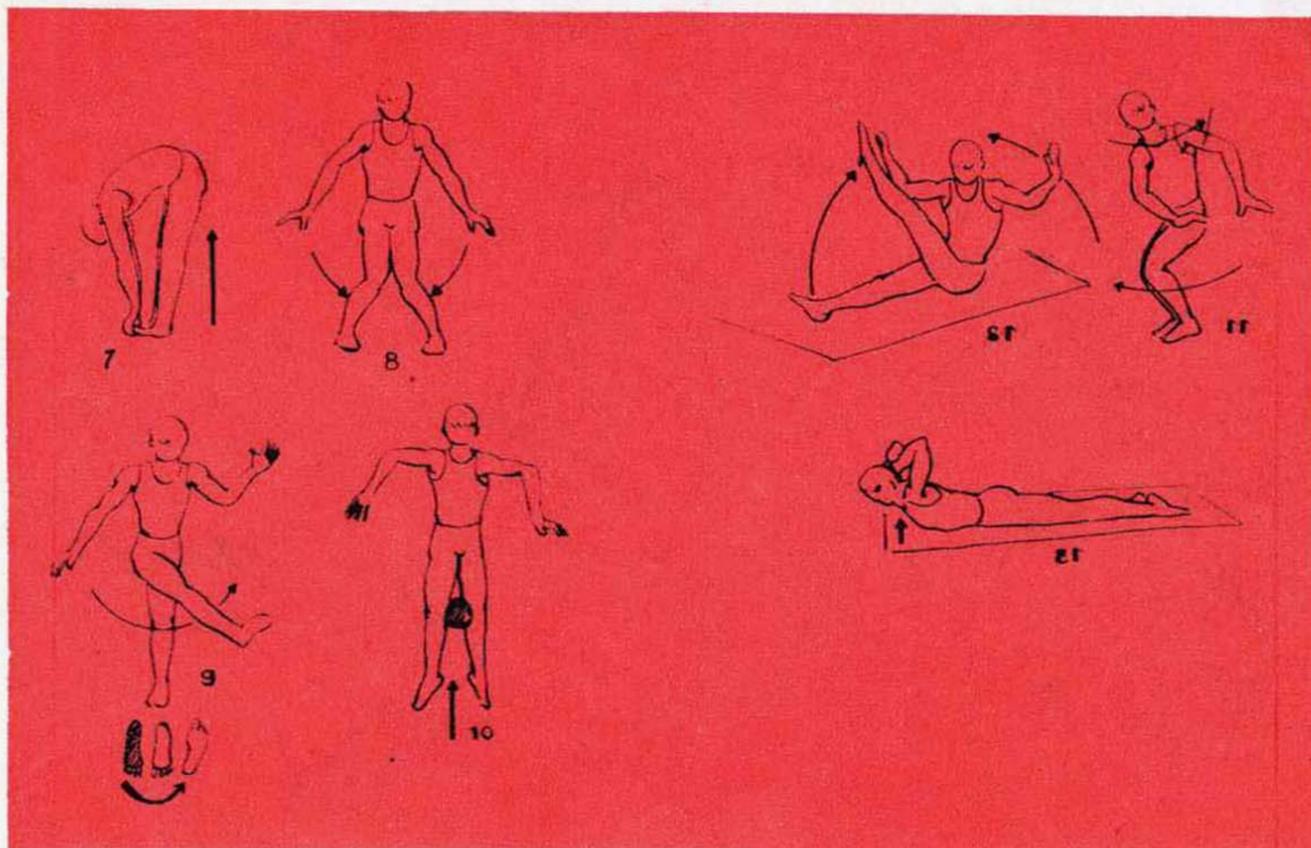
Debout, pieds réunis et parallèles. Tourner les genoux serrés d'un côté et les épaules du côté opposé en abaissant et en avançant l'épaule intérieure. Ne pas décoller les talons du sol ; accentuer progressivement la flexion des genoux.

12) — POUR LES MUSCLES DU VENTRE.

Couché sur le dos, bras tendus dans le prolongement du corps. Lever une jambe tendue à la verticale et soulever en même temps le tronc ; tourner les épaules vers la jambe levée ; se recoucher et recommencer l'exercice en levant l'autre jambe.

13) — POUR LES MUSCLES DES LOMBES ET DU DOS.

Couché sur le ventre, doigts croisés derrière la nuque, jambe allongées et réunies. Soulever la poitrine du sol en levant les coudes vers l'arrière et le haut. Le menton est rentré dans le cou, le dos plat. Les pieds restent en contact avec le sol. On peut coincer les talons sous un meuble.



J2

eunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE EUROPEEN
FONDE EN 1929

LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

CANADA

1 an : \$ 15,5

Abonnements chez votre libraire et
« Periodica »

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.

Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
3629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

SPECIAL ORIENTATION PROFESSIONNELLE - SPECIALE ORIE

VOTRE VIE
VOTRE AVIS

J2
eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

CUISINIER

« Pourrais-je avoir l'adresse exacte
de l'école des cuisiniers de Lille? Je
désirerais également avoir des rensei-
gnements sur le programme des cours
et le niveau des études. »

Christian MIERZWAK —
EVIN-MALMAISON —

Je suis désolé de te décevoir mais il
nous est impossible depuis Paris de
connaître l'adresse de toutes les écoles.

En ce qui concerne le collège tech-
nique de Lille possédant une section
de cuisinier et pour avoir son adresse,
il faut la demander au Centre Régio-
nal du Bureau Universitaire de Lille :
3, rue J. Bart.

GARDE-CHASSE

« J'aime beaucoup la forêt et en par-
ticulier la Sologne. Je suis en 3ème et
j'ai 15 ans. Je voudrais te demander
ce qu'il faut faire pour être garde-
chasse. Par la même occasion, vou-
drais-tu me parler des métiers de la
forêt et ce qu'il faut faire pour y ac-
céder? Merci à l'avance. »

Michel GARET —
SAINT-GERVAIS-LA-FORET —

Je te signale que les gardes-chasse
dépendent de la Direction Générale des

Eaux et Forêts, 1 ter AV. Lowendal —
PARIS 7ème.

Cette administration possède plu-
sieurs écoles de différents niveaux dont
une qui forme le personnel technique
des Eaux et Forêts et notamment des
gardes-chasse.

Pour avoir des renseignements plus
précis tu peux écrire directement à la
Direction des Eaux et Forêts, celle-ci
te donnera éventuellement l'adresse de
l'école la plus proche de ton domicile.

JOURNALISTE

« Je prends « J2 » depuis un an et
je le trouve épatant. J'ai 13 ans et
je suis en 4ème. Je m'intéresse aux
sports, je pratique le football. J'aime
aussi le journalisme. Si j'écris c'est
pour vous demander quelles capacités
et quelles aptitudes il faut pour être
journaliste à la télévision ».

Jacky PATRAULT — Vienne

En réponse à ta lettre je t'informe
que pour devenir journaliste à la té-
lévision il faut d'abord poursuivre
tes études jusqu'au Bac, entrer dans
une école de journalistes puis en-
suite passer un concours d'entrée à
l'O.R.T.F.

Tu as encore le temps de penser
à cette carrière mais quand le mo-
ment sera venu de faire les démarches
pour entrer dans une école de jour-
nalistes tu pourras m'écrire ou encore
demander l'adresse de l'école la plus
proche de ton domicile au Centre Ré-
gional du Bureau Universitaire de
Poitiers : 6, rue Sainte-Catherine.

ATTENTION !

Adressez votre courrier à :

Luc ARDENT
31, rue de Fleurus
75 — PARIS 6ème

Indiquez lisiblement votre nom et
votre adresse complète. Ceux qui joi-
ndront à leur envoi une enveloppe tim-
brée sont assurés d'une réponse per-
sonnelle.

REPONSES DES JEUX

LES PLAQUES — LES 2-3-4 SONT FAUSSES
2 — IL DEVRAIT Y AVOIR 4731 GVO3
3 — LE « 98 » N'EXISTE PAS
4 — LE « O » N'EST PAS EMPLOYÉ COMME LETTRE
LES PANNEAUX — LES 2 — 4 — 5 — 8 — 10
SONT FAUX.
LE PUZZLE — VOLANT — PISTON — FREINS —
MOTEUR — PHARES — CARTER.
LES MARQUES — 1. GORDINI — 2. ROLLS-ROYCE
— 3. CITROEN — 4. FORD — 5. LOTUS — 6. RE-
NAULT.
LA VOITURE MYSTERE — DS 19.
LE JEU « ASSOMMANT » — 43 BIDONS.

